

D'abord une palissade de chantier, palissades comme on peut en voir le long des terrains vagues. Souvent en bordures des grandes villes des terrains d'aventures, lieux d'errance, espaces propice à la dérive.

Palissades derrières lesquelles se regroupent les nomades, les saltimbanques, les gens du voyage.

Une palissade c'est aussi un support aux affiches, aux graphities, aux mots d'ordre, ceux de cette révolution de 1789 qu'Hervé met en scène avec tendresse.

OUVERTURE :

Le rideau n'est pas baissé. Une palissade en bois brute barre toute la scène dans sa largeur. Quelques planches manquent. Par les trous laissé béants sortent des personnages insolites, environ une demi douzaine, peut -être plus. ils viennent jouer l'ouverture avec leur instruments de fortune..... Musique....

Sur l'ouverture une femme arrive de la salle avec son limonaire-orgue de barbarie, c'est Eclotine, elle grimpe sur scène. Arrivée à la hauteur du trou du souffleur, elle se met à jouer... c'est déjà beaucoup plus joli. Avant de sortir nos musiciens de fortune vont chercher les planches nécessaires à la fermeture complète de la palissade. On peut alors lire : Liberté, égalité, fraternité.

Après s'être réfugiés derrière la palissade, tous apparaissent au dessus, timidement pour regarder le public, puis mis en confiance ils apparaissent jusqu'à la taille et le final de l'ouverture est joué par tout le monde disponible uniquement à la percussion, cymbale, cloche et clochette. Sur le dernier accord disparaissent tous.

SCENE 1

ECLOSINE, MARIETTE, FRANCOISE,
LA VIOLONISTE, L'ACCORDEONISTE
basson, flûte et clarinette également sur le plateau

Dans une lumière de Plein Feu

Sur l'ouverture joué par Eclosine à l'Orgue, Françoise et Mariette apparaissent à nouveau derrière la palissade. Apparition des arbalétriers en silhouettes découpés de jeu de fléchettes le long de la palissade, mise en place des musiciens côtés cour Mariette et Eclosine vont les installer comme dans le cabaret

Les 3 FILLES accompagnées à l'orgue de Barbarie

Qu'ils sont jolis, qu'ils sont coquets
Avec leurs arcs et leurs toquets!
La plume au vent, l'oeil séducteur,
Ils ont vraiment un air vainqueur!

MARIETTE accompagnée par l'accordéon
Entre avec l'accordéoniste côté jardin

Apparait une silhouette plus petite qui va traverser tout le plateau c'est son Jules, elle le suit. pendant ce temps là Françoise met en place le menu

Jules, mon petit amoureux
Est bien le plus joli d'entre eux.
On le prendrait, mon petit Jules
Pour un troubadour de pendule

Les 3 FILLES accompagnée par orgue et violon

*Le violon apparait par le trou du souffleur
Apparition des pupitres même procédé que les arbalétriers
Eclosine fait descendre à Cour le panneau "Auberge"
Qu'ils sont jolis, qu'ils sont coquets...*

FRANCOISE accompagnée accordéon, violon, basson et clarinette

*Basson et clarinette apparaissent par le trou du souffleur
Apparait une silhouette plus grande qui va traverser tout le plateau c'est son Jules, Il arrive à sa hauteur et s'arrête. Elle lâche 6 ballons J.E. A.I.M.E*

Pendant ce temps Mariette et Eclotine ont prises chacune une échelle

Moi, le mien, c'est bien différent,
De six pieds au moins il est grand
Ses yeux sont fendus, c'en est bête!
Ils lui font le tour de la tête...

ECLOTINE(boîte à musique)

Grace à son échelle elle peut s'asseoir sur le haut de la palissade. De chaque côté d'elle arrive le petit

*Jules et le grand Jules de ces dames
Françoise lache le dernier ballon "L"*

Le tien très grand, le sien petit,
Chacun son goût, comme l'on dit
Pour moi, la maîtresse hôtelière,
Grands et petits font mon affaires.

Les 3 FILLES

*Eclotine et Françoise descendent par l'échelle et
les trois filles vont tirer aux fléchettes sur les silhouettes de leur arbalétriers
Qu'ils sont jolis, qu'ils sont coquets...*

*Sur le dernier accord, une flèche transperce le ballon "L" "
apparaît Dindonnette*

SCENE 2

ECLOTINE, DINDONNETTES, FRANÇOISE, MARIETTE

*Dindonnette apparaît en haut de la palissade, elle manque de prendre une fléchette dans
l'oeil...*

FRANÇOISE

Dindonnette!, malheureuse, prends garde !

ECLOTINE

Eh bien ! eh bien !, Dindonnette, qu'as-tu donc ? Tu es toute rêveuse.

MARIETTE

C'est vrai qu'elle est à la tristesse

DINDONNETTE

Comment veux-tu que je me montre joyeuse, ma bonne Eclotine
Les filles lui mettent une échelle pour descendre de la palissade

FRANÇOISE

Tu sais bien qu'Alexandrivore, son amoureux est un des plus adroits joueurs de la
contrée.

*Le Chamboule-tout d'Alexandrivore entre par le Jardin
Françoise et Mariette mettent en place leurs échelles pour accrocher les lampions,
pendant qu'Eclotine tient celle de Dindonnette*

DINDONNETTE

et s'il est vainqueur n'est-il pas obligé d'épouser Fleur de Noblesse, la fille du Marquis.....
Le Chamboule tout de Fleur de Noblesse, suivi de celui du Marquis entre par le Jardin

MARIETTE
d'Es.... *pétard*

FRANCOISE
Pruc... *pétard*

ECLOSINE
Pruc... *pétard*

DINDONNETTE
Pruck ... *pétard*

ECLOSINE
oui, le marquis d'Esprucprucpruck... *pétard à répétition*

DINDONNETTE

Et moi pauvre Dindonnette que deviendrais-je alors....
Elle enjambe la palissade et lentement descend de l'échelle sur tout le début de l'air.
Eclosine, elle monte pour aider également à la mise des lampions qui vont s'allumer sur
la musique

Changement de lumière sur intro. Concentrer sur la carte postale

Intro aux deux cors off en système d'écho

Dindonnette (accompagnée par l'orchestre de village statique et le haut bois, par choeur et mobile)

Ma pauvre Dindonnette
Que feras-tu, dis-moi ?
S'il te laisse seulette
En parjurant sa foi!

Mon coeur est plein d'alarme

Un ballon avec un coeur rouge monte lentement à la place de "L" qui a explosé quelque temps
auparavant

Coulez coulez mes larmes!

La vie hélas pour moi, n'a plus de charmes

Elle est arrivée en bas de l'échelle

Deux portent s'ouvrent au centre de la palissade et entrent par la cour et le jardin des décors
représentant une "jardinière amoureuse" avec légumes géants sur lesquels figurent Alexandrivore et

Dindonnette

Rien, ici bas, rien ne saura me réjouir
je n'aurai plus qu'à mourir
(ritournelle)elle s'installe au milieu des légumes
Alexandrivore apparait en haut d'un poireaux

Quand je le vis paraître

Pour la première fois

elle s'accroupit à ses côtés, le hautbois vient prendre place à ses côtés

Il ébranlait un hêtre

Moi, j'cueillais des petits pois!
Il m'fit un oeil si tendre
de là haut, mais si tendre
Que sur le champs mon coeur s'est laissé prendre
Il m'a promis l'hymen ; à quelque autre s'il doit s'unir
Je n'aurai plus qu'à mourir

Les 4 FILLES
Rien ne saura la guérir
Elle n'aura plus qu'à mourir

FRANCOISE
Du haut de son échelle
Allons ne te chagrine pas à l'avance, il n'est pas certain qu'Alexandrivore soit vainqueur

ECLOSINE
Elle déplace son échelle et continue à mettre les lampions
Mourir pour un homme, voilà une chose que je ne comprends pas! On voit bien que tu n'es pas née cabaretière

DINDONNETTE
toujours au milieu de ses légumes, elle écosse des petits poids
Eh! Le sais-je ? Le mystère qui entoure ma naissance est si étrange! ta mère, ma bonne Eclosine, réveillée en pleine nuit par un grand bruit de chevaux, m'a trouvée le lendemain matin, devant sa porte, en train de pleurer, dans un carton à chapeau!
Elle prend un carton à chapeau derrière le chou, en sort un baigneur qui se met à pleurer. le carton à chapeau retourne d'où il est venu

ECLOSINE
Les cavaliers avaient disparu, ne laissant que ce médaillon à ton cou ! Et malgré toutes nos recherches, nous n'avons jamais pu découvrir les traces de ta noble famille.

DINDONNETTE
Mais chassons ces souvenirs inutiles... (*Tous les éléments de décors continuent leur route vers leur coulisse respective*)... Et si Alexandrivore m'oublie (*elle jette une balle à Alexandrivore, bruit de clochettes*), je m'en irai bien loin, bien loin et personne ne me reverra plus....
Elle rejoint une des filles sur son échelle
Changement d'éclairage, uniquement des latéraux, essayer de décoller les filles du sol

ECLOSINE
C'est ça tu as raison ; et si tu pars, nous partirons ensemble

MARIETTE
Toutes maintenant s'installent en haut de leur échelles, si impossible en haut de la palissade, les jambes ballantes dans le vide
Moi aussi

FRANCOISE

Et moi aussi

ECLOSINE

Nous aurons l'air d'une pension

MARIETTE (*rêveuse*)

Je veux chanter dans les cours, moi !

Apparaissent des cythres ou de derrière la palissade au bout d'une perche des instruments de musique qu'elles prennent

FRANCOISE (*idem*)

et moi, pincer de la harpe!

ECLOSINE

Tu sais donc...

FRANCOISE

Peut-être.... Je n'ai jamais essayé.

(elles jouent chacune d'un instrument, flûte, crotale, orgue de barbarie, piano d'enfant... quelque chose de très joli et de très nostalgique, sur la musique, rêveuses le dialogue continue entre elles)

ECLOSINE

Si ton fiancée t'oublie, Dindonnette, tu l'oublieras aussi

MARIETTE

Tournée, comme tu es, tu ne manqueras pas d'amoureux

DINDONNETTE

Oui mais ce n'est pas la même chose

ECLOSINE

Tais-toi donc : les yeux fermés, tous les hommes se ressemblent

(elles continuent à jouer de la musique pour un acrobate-cupidon suspendu dans les airs , entre Petit Léon)

SCENE 3

ECLOSINE FRANCOISE MARIETTE DINDONNETTE PETIT LEON

Petit Choeur chanté-parlé sur des hauteurs différentes

De la carbo glace (fumée) recouvre lentement le sol

Petit Léon entre à cour et traverse sur la pointe des pieds, les jambes très hautes, de temps en temps un coup de crotale

PETIT LEON (*mystérieusement*)

Pardon, ne me trahissez pas, ne l'avez-vous pas vue ?

ECLOSINE

(*a parte au public*) C'est Ptit Léon qui vient d'entrer, un garçon assez effeminée et très mystérieux

(à Ptit Léon) Qui ça ?

PETIT LEON

Elle

DINDONETTE

Qui, elle ?

PETIT LEON

Comment ! Qui, elle ? Mais celle que j'aime

ECLOSINE à Mariette

Tu connais celle qu'il aime ?

MARIETTE

Non, je ne connais pas celle qu'il aime

DINDONNETTE à Françoise

Et toi, tu connais celle qu'il aime

FRANCOISE

Non, je ne connais pas celle qu'il aime

TOUTES

Non, nous ne connaissons pas celle que vous aimez

PETIT LEON

Elles ne connaissent pas celle que j'aime ! Oh surprise extrême ! Et bien alors, silence, mystère Ne dites son nom à personne. Pas un mot, on me ferait du mal...

Elles ne connaissent pas celle que j'aime!.. Je m'évaporise.... Je suis fâché de vous avoir dérangées....

(*il sort sur la pointe des pieds côté jardin, les filles descendent doucement de leurs échelles et l'accompagnent en l'imitant*)

SCENE 4

ECLOSINE FRANCOISE MARIETTE DINDONNETTE GEROME

ECLOSINE

*Mariette s'arrête brusquement, les trois filles qui la suivent se télescopent
Ah ! ca, est ce que quelqu'un sait qui est cet original ?*

*entre Géromé sans qu'elle s'en aperçoive qui lui répond
dans un costume franchement de gendarme-militaire*

GEROME

Bien sûr que je sais qui c'est... un maréchaussé! Mais avant de vous le dire.... Vous me
permettez bien de dire qui je suis, moi....

Elle le regarde par dessus leur épaules sans se retourner.

ECLOSINE (au public)

Ca se voit du reste

*Elles vont toutes ranger leur échelles en appuie sur le cadre de scène puis elles vont
s'installer sur un banc qu'elles installent côté jardin de la palissade*

GEROME

Ca se voit du reste... mais ça ne se dit jamais assez...

(accompagné par les violoncelle et les percussions dans la fosse éventuellement un deuxième cor qui suit,
dans une réorchestration très Jean Claude, genre 4 sous)

Je passe ici par hasard

Je suis l'appui de la famille

Je mérite quelques égards

Je tâche de me rendre utile

J'arrête tous les méchants

Et les Gens qui sont malfaisants

Je rends service au gouvernement...

Et je touch' mes appointement....

*Il sort sur les dernier accord puis réapparaît très "sous le manteau" en confidence, juste limite cadre de
scène*

Faut vous dire qu'à Paris, en cet instant de l'an de grâce 1789... (*apparition d'une petite
Bastille qui pétarade au niveau de la palissade....*) il se passe des choses tout à fait
incohérentes relativement à la position de tout un chacun

ECLOSINE

Comprends pas...

GEROME

c'est de la politique... paraîtrait que l'on voudrait à Paris, que les nobles, ils deviendraient
les vilains... et les vilains, ils deviendraient les nobles...

DINDONNETTE

Ca serait donc pour le temps du carnaval ?

GEROME

Non... ce serait pour toujours...

FRANCOISE

N'dites donc pas de bêtises!

GEROME

se met à gonfler des bouées

Je ne dis pas de bêtises... que j'ai parfaitement entendu M; le Bailli Adolphe, qui disait à M; Le marquis : Je vous dis que le flot monte... (*gonfle*) le flot monte... (*gonfle*) et voilà!... (*lance la première bouée à Dindonnette*) Et le marquis il a répondu : (*gonfle*) Qu'est ce que vous voulez que j'y fasse? (*gonfle*) Vous êtes bailli, ça vous regarde. (*lance la deuxième bouée à Mariette et regonfle une 3ème*)

TOUTES (*au bout d'un moment*)

Et alors...

GEROME

Alors qu'enfin ils se sont entendus... (*lance la 3ème bouée à Françoise*) et que M; Le Bailli a persuadé à M. le Marquis de donner la main de sa fille, en prix au plus adroit tireur, en disant que c'était la première concession à faire au flot qui monte..

Vous permettez que je continue ma ronde car

(Il sort côté jardin)

Je passe ici par hasard

Je suis l'appui de la famille

Je mérite quelques égards

Il disparaît à jardin en continuant à chanter et réapparaît en figurine en haut de la palissade traverse de Jardin à cour

Je tâche de me rendre utile

J'arrête tous les méchants

Et les Gens qui sont malfaisants

Je rends service au gouvernement...

Et je touch' mes appointement....

DINDONNETTE

Ah! Voilà donc la cause de tout... le flot qui monte...

FRANCOISE

Tout s'explique...

MARIETTE

je comprends

ECLOSINE

Voilà pourquoi on vient troubler les amours d'une innocente jeune fille et d'un bel arbalétrier!

Musique à l'orchestre

ECLOSINE

J'entends les fifres et les cornemuses...

Mariette et Françoise
Ce sont les jouteurs qui arrivent

Dindonnettes
Oh! mon coeur!...

Eclosine

Viens Dindonnette descendons à la cave et emplissons les brocs.... *(elle tire Dindonnette par la main qui veut aller vers les hommes) Vas-tu venir ?
Elles disparaissent dans la trappe du souffleur*

SCENE 5

Les arbalétriers (LOÏC, FLORIAN, LECROART, NEDELEC, COUDRAY,)CHAVASSUS, COPEAU,
DUFOUR, puis ALEXANDRIVORE

(accompagné en tutti, en coulisse l'orchestre des chasseurs qui lance par une double sonnerie repris par l'orchestre de Noce sur scène et les 4 violoncelles et la percu dans la fosse)

belle ouverture en tutti 15'

Choeur (accompagné par l'orchestre des chasseurs)

Allons gai chasseur

Voici le tir à l'arbalète

O chance complète

Pour celui qui sera le vainqueur!

Montre ton adresse

Tu sais que Fleur de Noblesse

(mise en place de Fleur de Noblesse à Jardin)

Doit être le prix

Que nous donnera monsieur le marquis

(mise en place du chamboule tout Marquis à Jardin)

chorégraphie de gestes uniquement les bustes

pour gagner la prime

Il n'est point de frime

Etre adroitissime

Et l'oeil à l'affût

Viser le but

Plein d'assurance

Mon coeur d'avance

a l'espérance

Sans broncher

De le toucher

CHAVASSUS

Dans cette lutte hardie

pas de jalousie

TOUS (**Chorégraphie**, très Frères Jacques)

Faisons des vœux
Bien généreux
Pour le joueur heureux
Qui gagnera
Ce doux prix là
Et qui triomphera!
ha, ha, ha.....

ENSEMBLE (avec chorégraphie)
entrée des acrobates-jongleurs

Pour ganer le prime
Il n'est point de frime
Etre adroitissime
Et l'oeil à l'affût
Viser le but
les quatres arbalétriers à cour et à jardin envoi des balles dans les chamboules tout
Plein d'assurance
Mon coeur d'avance
a l'espérance
Sans broncher
De le toucher
Ha ha ha
(nouveau tir)

ALEXANDRIVORE (*au lointain*)
ha.... ha.... ha...

CHAVASSUS (*lui répondant du haut de la palissade*)
ha.... ha.... ha....

TOUS avec chorégraphie

(*mise en place de roues cibles faites avec des pipes en terre sur lesquelles ils tirent avec des balles*)
Allons gai chasseur
Voici le tir à l'arbalète
O chance complète
Pour celui qui sera le vainqueur!
Montre ton adresse
Tu sais que Fleur de Noblesse
Doit être le prix
Que nous donnera monsieur le marquis
*la musique continue sous le texte à l'orchestre par les violoncelles + la clarinette, la flûte
et le haut bois qui doivent rejoindre l'orchestre ou au moins s'en approcher*

CHAVASSUS
Salut à toi, Alexandrivore, le plus habile tireur de la contrée

TOUS
Salut à toi

ALEXANDRIVORE
Salut à vous tous, mes amis! Salut Chavassus

CHAVASSUS

Pourquoi parais-tu triste et morose, n'es-tu plus sûr de ton bras ?

chorégraphie de geste dur ces 3 répliques

DUFOUR

De ton oeil ?

COPEAU

De ton arbalète ?

ALEXANDRIVORE

Mon bras est de coudrier, mon oeil est de lynx, et la corde à boyeau de mon arc, ne peut être tendu que par des hommes à part

CHAVASSUS

Est-ce au moment de la lutte que tu dois donner l'exemple du doute et de la pusillanimité ?

ALEXANDRIVORE

Le poisson d'eau douce n'a-t-il pas des soubresauts qui rompent les mailles des filets les plus solides

Point n'ayez souci de ma mélancolique figure, car l'eau qui dort est mille fois plus à craindre que la mer en furie, qui, par son flux et son reflux, ramène sur la plage hospitalière le voyageur attardé.

LE CHOEUR accompagné par la fosse

Il a réponse à tout

Il nous colle du coup !

CHAVASSUS

Allons, chassons toute idée noire!

Dindonnette! Eclotine! à boire

Les filles sortent du trou du souffleur avec des bouteilles

passing des acrobates avec les bouteilles

2 arbalétriers font rentrer le tri porteur qui servira de table

TOUS A boire

ALEXANDRIVORE *entre coté jardin avant scène sur son*

Ha.....

(tentative de contre ut et puis décidément non...) Non décidément je n'ai pas envi de chanter

sortie des musiciens des chasseurs par le côté cour déçus de voir qu'Alexandrivore refuse de chanter

SCENE 6

LES MEMES + P'TIT LEON

PETIT LEON

Il apparait au dessus de la palissade côté jardin attrappe un verre au vol
Et pourquoi donc n'en as-tu pas envie ? Tu ne comprends donc pas le rôle que nous avons
à jouer dans le chambardement général, dont l'aube étincelante se lève au dessus des
brouillards du passé!
La Bastille réapparaît

ALEXANDRIVORE
Comprends pas!

PETIT LEON

T'es-t-encore un naïf toi!... un bon ouvrier, comme ils disent... Travail! Economie!...
allons donc... Moi, je comprends le progrès par l'amour... Ce que j'aspire, c'est le high-
life!... ce qu'il nous faut, c'est de plaire... au jour d'aujourd'hui, faut utiliser ses attitudes....
faut du bagout!...

*Il attrappe 3 assiettes qu'il envoie au jongleur. Entre comme les petites silhouettes une série de verres
en bois de taille différentes*

Non, il n'a pas qu'une assiette au beurre,
reste toujours dans la même main
Mais pour que not'sort s'améliore,
Mes enfants, faut connaître le chemin
Il s'agit pas d'en prendre des Bastilles
La Bastille pète à nouveau
Et d'aligner des bataillons
C'est en s'efforçant d'être aimé d'eux
Qu'on entrera dans leurs salons
(sur une petite ritournelle révolutionnaire)

*Les arbalétriers s'emparent des verres soit en bois soit en verre selon désir de Jean Claude
petite chorégraphie révolutionnaire accompagnée avec les verres*

Les acrobates font descendre P'tit lion

A nous les belles
Et leur amour!
Soyons ficelles
A notre tour

Nous faut la cime
de l'escalier,

Car nous sommes le sublime

Le sublime des sublimes

Le sublime ouvrier

Tous bombardent Fleurs de Noblesse et le Marquis qui disparaissent sous les coups

ECLOSINE

Il a raison! Cet original

SCENE 7
LES MÊMES

ALEXANDRIVORE

La demoiselle du château... j'en veux pas

*(tous se lèvent, avancent vers lui, dans la palissade Dindonnette ouvre la trappe du trou
de souffleur)*

TOUS
qu'est ce qu'il dit ?

PETIT LEON
Il n'en veut pas! *(se lève d'un bond heureux comme tout)*

COPEAU
Comment tu dis?

ALEXANDRIVORE *(en aidant Dindonnette à sortir)*
Je dis que si je suis vainqueur, je renonce au prix

TOUS
(tous ouvrent ensemble un parapluie sur lequel il y a écrit ah!, peut-être sur l'un d'entre eux)
Ah!

DINDONNETTE
(Dindonnette ouvre son parapluie sur lequel est écrit O bonheur)
O bonheur !

CHAVASSUS
Alexandrivore, tu n'y penses pas !

P'TIT LEON
Et pourquoi donc, s'il vous plait ? S'il ne se prend pas de goût, ce garçon, pour figurer dans un salon, c'est son droit. Sa force à lui c'est l'arc... un autre c'est les belles manières... eh bien à celui-là Alexandrivore peut céder ses droits de vainqueur... comme ça chacun apporte sa pierre à l'édifice de la régénération !
(il dégoupille le panneau de la palissade et le baisse, saute à terre pour rejoindre Alex)

ALEXANDRIVORE
Que m'importe à moi, mon coeur est à ma Dindonnette

DINDONNETTE
Oh, mon Alexandrivore

ALEXANDRIVORE
Oh, ma Dindonnette
Ma gloire exige que j'attrape le point de mire, de par mon âme, je le transperce! ... Quant au reste, j'abandonne mes prétentions.

P'TIT LEON
Je t'achète la contremarque!

ECLOSINE

Laissons les roucouler à leur aise (*Eclosine nettoie le plancher pour les deux amoureux*)

ALEXANDRIVORE

Mile gracie comme dise les napolitains

CHAVASSUS

Et nous mes amis, aux boules

TOUS

Aux boules !

*Ils sortent par la cour et par le jardin de part et d'autres au lointain
sur l'ouverture très opératique du duo accompagné en tutti dans la fosse et par les musiciens du plateau
qui s'apprêtent à regagner le fosse, mise en place du décor, du cadre et de la flèche)*

PETIT LEON

Amour extrême! Tableau! L'amour mouillé! (*et il sort*)

SCENE 8

ALEXANDRIVORE DINDONNETTE

DUO

ALEXANDRIVORE (*reste sur le plateau, elle sur la petite scène d'opéra*)

Déjà tout mon sang bouillonne
Oui ce combat m'aiguillonne
Il faut que j'en sorte vainqueur
Tout en gardant mon coeur

DINDONNETTE (*elle de la petite scène d'opéra*)

Hélas ! Je tremble pour ta vie!
Ton adresse excite assez d'envie !
Si du marquis tu dois blesser l'orgueil
Ce jour, pour nous, peut-être un jour de deuil
Je t'en prie, accède à ma prière,
Laisse là ce combat téméraire
reste auprès de celle qui t'est chère ;
L'obscurité
C'est la félicité!

ALEXANDRIVORE (*il la rejoint sur la scène d'opéra*)

Quoi ! tu veux que ma gloire s'éteigne ?
Que mon nom dans la honte se baigne ?
Faut-il donc qu'ils disent que je craigne
De faiblir eu moment du danger ?
le choc va s'engager
Fuir devant le danger
Il n'y faut pas songer
Non, non, ah !

ENSEMBLE(*sur la petite scène d'opéra*)

ALEXANDRIVORE

Laisse moi poursuivre ma carrière
J'écoute en vain tes prière
Car je veux que de moi tu sois fière ;
ma dignité
C'est ta félicité!

DINDONNETTE

Je t'en prie accède à ma prière !
Laisse là ce sombat téméraire !
Reste auprès de celle qui t'est chère !
L'obscurité
C'est la félicité

DINDONNETTE (*très récitatif, avec geste langage un peu sourd-muet*)

Ah! c'est en vain, cher Alexandrivore
Que Dindonnette en ce moment t'implore
Pars, s'il le faut, je fais des vœux pour toi
Sois donc vainqueur et reviens près de moi
Nous serons deux (*deux doigts*) pour mépriser leur haine
Et si tu fuis, j'adoucirai ta peine
De mon amants je veux suivre les pas ;
Et partager, s'il le faut, son trépas

ALEXANDRIVORE (*idem*)

Ah! c'est ainsi que j'aime ton langage
D'un amour pur tu me donnes le gage
Je pars vaillant et je reviens heureux
Le vieux pasteur nous unira tous deux !
Et quant au reste...

DINDONNETTE parlé

Et quant au reste ?

ALEXANDRIVORE parlé

Et quant au reste....

(*elle lui saute dans les bras*)

(chorégraphie)

Ils descendent tous les deux sur le plateau

je m'en fiche

contrefiche

Nous fuirons, ma nini, ma bibiche !

Mon amour

Sans détour

Sois prête au retour

N'oublie pas

S'prendre des bas

D'la vaissell', un couchett's, un mat'las

J'vol' au tir,

J'vas r'venir

Fais tes mall's pour partir !

DINDONNETTE parlé : Bien !

Dans la joie

Je me noie
Mon amant n'est pas une oie

ALEXANDRIVORE
L'compliment
est charmant
mais n'flânon pas
car il faut que je m'pouss'du vent
parlé A toi

DINDONNETTE
*En dansant prépare une valise avec les objets (jambon, chaussures, oreiller, casseroles) qu'on leur jette
de derrière la palissade et des coulisse*

il s'en fiche
contrefiche
Oui j'suis sa nini, sa bibiche !
Mon amour
Sans détour
Je s'rai prête au retour
Qu' j' noubli' pas
d'prendre' des bas
D'la vaissell', un couchett's, un mat'las
Vole au tir,
Pour r'venir
J'fais mes mall's pour partir !

ALEXANDRIVORE parlé : Bien !
Plus qu'un mot :
Prends l'magot
Emport'la moitié d'un gigot
Le grand air
En chemin de fer
Passage d'un chemin de fer
Vous donne un appétit d'enfer

ENSEMBLE
Ah ! ah! ah! ah! ah!

ALEXANDRIVORE
N'oublie pas
D'prendre' des bas
La moitié d'un gigot
Et surtout le magot

DINDONNETTE
Qu'j'n'oubli' pas
D' prendre' des bas
La moitié d'un gigot
Et surtout le magot

ENSEMBLE
*Ils remontent tous les deux sur la petite scène d'opéra
La lumière se referme autour d'eux*

Ah! ah! ah! ah! ah!

ALEXANDRIVORE
Je m'en fiche etc....

DINDONNETTE
Il s'en fiche etc....

LES ARBALETRIERS au lointain
Allons ! gais chasseurs
Voici le tir à l'arbalète

*Alexandrivore s'en va par le lointain de la petite scène d'Opéra
Dindonnette reste en hauteur et lui fait signe de la main dos public
Pendant la coda finale, Françoise et Eclotine ouvrent chacune une fenêtre dans la palissade côté jardin,
sortent les géranium et les arrosent avec petit arrosoir*

SCENE 9
FRANCOISE DINDONNETTE ECLOSINE et le MARQUIS

ECLOSINE
En voilà un qui ne renoncerait pas à elle pour un jambon....
Ce qui m'inquiète maintenant c'est la future colère du marquis....

FRANCOISE
Ah! oui.... ce pauvre marquis !

LE MARQUIS
Le marquis ? Hein ? Le voilà le marquis !(entre avant scène cour, en même temps réapparaît son image chamboule tout) Qui est ce qui parle du marquis? Parsambleu, ce sont nos deux jolies cabaretières. Flore et Pomone, Latone et Prosperine avant l'enfantement de Janus....
(Il vient se placer entre les deux fenêtres)
Ah ! ça ! que disiez-vous de moi quand je suis entré ?
J'aime à tout savoir.

ECLOSINE
Nous disions que ce sera un grand bonheur pour le vainqueur de tir d'épouser la fille de M.
Le Marquis (*réapparaît le chamboule tout Fleur de Noblesse*)

LE MARQUIS
Un bonheur... un bonheur.. oui et non. oui en ce qu'il aura l'insigne honneur de s'allier à mon blason
(*levant son chapeau*) écrevisses à la bordelaise sur champs de gueules!

FRANCOISE
Il y a des dames

LE MARQUIS

(passant sa main sur la joue de Françoise, voyant qu'elle n'a pas compris)

Innocente!

continuant sa phrase précédente

(pendant toute la scène à chaque fois qu'il parle de sa fille, il lui envoie une balle)

Non, en ce que ma fille réunit toutes les conditions désirables pour rendre un époux malheureux. Son caractère acariâtre et son penchant irrésistible pour la charpenterie ont éloigné d'elle tous les

prétendants de qualité. J'ai trouvé un moyen ingénieux de m'endébarrasser : je l'octroie au vainqueur du tir...Sa mère....Sa mère, *(il lève son chapeau, salue le chamboule tout à l'éphigie de la marquise qui vient d'apparaître aux côtés de sa fille)* Ipsoboë de Haut en Truffes, d'une illustre famille de l'île de Madagascar...*(il se recoiffe)* l'avait d'abord placée au couvent ; Mais on nous l'a renvoyée sous pli avec ce simple mot : "Votre demoiselle est impossible, mettez-la au vert", "Votre demoiselle est impossible, mettez-la au vert" et je l'ai mise au vert. Savez-vous ce qu'elle fait en ce moment ? Elle joue de la varlope, elle villebrequine. Enfin, elle se distingue par son originalité de premier calibre, laquelle, du reste, a toujours été le caractère spécial de tous les membres de la famille des

Esprucprucpruck dont je suis carrément le chef mâle!

(jeu de chapeau)

DINDONNETTE *(descend de la scène)*

Ca vous fatigue pas de parler comme ça

LE MARQUIS

En lui offrant des fleurs, effet de clown

Nénuphar de la vallée, ombellifère des Hespérides

ECLOSINE

Deux comme ça, ça ferait bien sur une cheminée!

LE MARQUIS

Un carrosse, un Trianon et un petit bois entrent sur le petit théâtre, (dessins en noir et blanc, pastellisé) au fur et à mesure de son texte

Louis XV, ma chère ! Ah! ça mes petites chattes, si vous voulez, ce sera tout à fait Louis XV, je vous enlève toutes deux, la paire c'est original ! Mon carrosse vous attendra à l'entrée du petit bois... mon cocher vous conduira à mon petit Trianon ! Vous boirez dans de la porcelaine de Saxe, des esclaves brûleront pour vous des parfums d'Arabie

ECLOSINE

Il a positivement quelque chose de détraqué

LE MARQUIS

Et là enfin, je vous chanterai la légende de la Langouste atmosphérique, romance, en mi-bémol qui me va si bien. Prenez garde, je commence...

*(accompagné au luth par le Marquis assis sur les marches de la petite scène et au cornet
à piston de la fosse)*

(Introduction au cornet à piston dans la fosse)

Sur les rives de L'Adour

Entrée à Cour d'une rive suivie d'un palmier

Là si trouvas un pastour...

Doux naïf, exempt de vices

Qui péchas les écrevisses

Arrivée du Jardin d'une énorme langouste

Il disas : ô mon bonn Dieu

Daigne ascoultarer mes voeux !

Si tou m'accordas fotune

Ze le zoure par la lune

Arrivée côté cour d'une lune derrière la palissade au bout d'un baton

Sur les bords de ce canal

Zou bastis oun houspital

Refrain

Petite chorégraphie qui permet au marquis
de quitter sa place et d'aller se placer sur la rive à cour et de pêcher

Ecoutez bien cette histoire véridique

C'est celle de la langouste atmosphérique

la stotia stotia, sautez danser

ratatatata

au fait et basques, entonnez la ritournelle

ronfler tambour en avant la pastourelle

la stotia, la stotia, good morning sir

(parlé)

à vous charmante Dindonnette

DINDONNETTE

(accompagnée aux violoncelles)

Puis, sur le flot azuré

Parut un poisson doré

Entre un énorme poisson de la cour avec une herbe magique

Qui portait l'herbe magique

Sur sa croupe magnétique

Il invita la pastour

A cueillir l'herne d'amour

Et notre homme, étant engouste

Mangea l'herbe et la langouste

Oubliant, dans son erreur

Qu'il croquait son bienfaiteur !

refrain (accompagné avec les bois et flûte solo, chanté par Eclotine et Le Marquis

Chorégraphie genre menuet entre le marquis et Eclotine et Dindonnette

Voilà, voilà c'est cette histoire véridique

C'est celle de la langouste atmosphérique

la stotia stotia, sautez danser

ratatatata

au fait et basques, entonnez la ritournelle

ronfler tambour en avant la pastourelle

la stotia, la stotia, good morning sir

(parlé)

ECLOSINE

*Pendant le couplet les éléments du décor, se répartissent dans l'espace, le poisson à
Jardin avec l'arbre, la rive au centre, la langouste à cour*

La légende que je sais
a 70 couplets
pour qu'elle vous satisfasse
des autres je vous fais grace
Mais la moral à la fin
Doit terminer le refrain
Comme la pauvre écrevisse
ne rendait jamais service
Il vaut mieux flouer les gens
que de les voir vivre à vos dépens
*refrain (accompagné avec les bois et flûte solo chanté et dansé par le marquis, Eclotine, Françoise et
Dindonnette)*
*ils prennent chacun dans leur main un élément du décor et danse avec toujours de face,
chorégraphie genre quadrille
Ecoutez bien c'est l'histoire véridique*

LE BAILLI

Mon Dieu ma femme, je file....
Jeudi à la grille du château, entre six heures et minuit... on ne s'attardera qu'un quart
d'heure
*il sort côté jardin avec sa langouste, les autres éléments du décor le suivent dans les
costières en passant sous le nez des filles..... arrive à cour la marquise*

SCENE 10

LA MARQUISE DINDONNETTE ECLOSINE FRANCOISE

LA MARQUISE (*arrivant, avec une grande canne, un petit chien*)

On a chanté faux, Alfred était ici

DINDONNETTE

Qui ça, Alfred ?

LA MARQUISE

Elle passe sous le nez des 3 filles

Eh bien ! mon mari... Jules, Edouard, Ernest. Est-ce que je sais moi ? Je ne me rappelle
jamais son nom à cet animal là

ECLOSINE

Madame cherche Monsieur le Marquis ?

LA MARQUISE

Oui, Chères anges... je n'ignore pas qu'il vient papillonner ici... mais j'y mettrai bon ordre
Ernest, Edouard, Jules... je ne me rappelle jamais son nom !
D'autant plus que certains indices... quelques renseignements... certaines indices... Bref
autrefois... il y a quelques années....

ECLOSINE

(lui montrant le banc)
Si madame veut s'asseoir ?

LA MARQUISE
Merci je n'ai pas soif.. Ne recueillez-vous pas jadis, une petite fille de sexe féminin ?

ECLOSINE
Oui, madame, tout le village le sait

LA MARQUISE
Mais je ne suis pas tout le village moi!

DINDONNETTE
Oh mon dieu, madame... Sauriez-vous quelque chose... touchant ma famille ?

LA MARQUISE
C'est elle !... Elle est jolie! Tout ses yeux!

DINDONNETTE
Les yeux de qui ?...

LA MARQUISE
Moi! je ne dis rien ! je cherche Jules, Edouard, Ernest... est-ce que je sais... je ne me rappelle jamais son nom à c't'animal là!

DINDONNETTE
Oh, que vous êtes dure, madame!

LA MARQUISE
Pauvre petite chatte!... Tiens! Dusse-je faire naître des suppositions et compromettre le dénouement de cette histoire... Voilà toujours un baiser à compte sur ceux de sa mère.

DINDONNETTE
De ma mère ?

LA MARQUISE
De ta mère que je ne connais pas!... Et d'ici là je vous prie d'envoyer promener le marquis.
Merci j'ai trop parlé, je n'ai plus soif...
Ah! mon Dieu, qu'est ce que c'est que ça ? Des hommes ! des boules ! des tireurs! je me
sauve !

reprise du refrain avec les 2 orchestrations

SCENE 11
PETIT LEON ET LES 3 FILLES

P'TIT LEON

(apparaissant par un soupirail)

J'ai cru qu'elle ne s'en irait jamais ! Croyez-vous qu'ils feraient bien, ces deux biscuits là, en pendants sur une cheminée.

ECLOSINE

Louis XV, la cheminée....

(démarrage ouverture en accéléré à la claud Bolling au xylo avec pizz de violoncelle)

P'TIT LEON

C'est pas tout ça... J'ai rendez-vous avec ma bien-aimée, Fleur de Noblesse... Elle n'arrive pas ! Est-ce qu'elle ferait poser Bibi ?

(entrée d'Alexandrivore qui vient chercher sa boule, suivie de tous les autres arbalétriers)

LES CHASSEURS *(Chavassus, Copeau, Dufour, factotum, P'Tit Léon, Nedelec et Lionel + 2 artistes de cirque)*

suivis ou non par l'orchestre des Chasseurs (5 musiciens)

Les décors s'ouvrent sur l'entrée des chasseurs

Eclosine va fermer les fenêtres de l'auberge

Il faut partir

Voici le moment de la joute

De notre tir, nous allons tous prendre la route

Notre coeur bat

Dans ce combat

les hommes posent leur fusul à flèche

Les grandes roues entrent à cour et à jardin

Chacun veut se couvrir de gloire

Heureux qui gagne la victoire !

Allons

Gais compagnons

Partons

ALEXANDRIVORE

Ma Dindonnette jolie

ne crains rien, je t'en supplie

Que veux-tu ? Toucher le but

Et puis dédaigner leur tribut

DINDONNETTE

Non ami, de la prudence !

ECLOSINE

Ne leur faites pas d'offense

Notre vrai but : le voici!

(elle désigne Dindonnette)

Que ne restez-vous ici ?

ALEXANDRIVORE

Grâce à l'amour qui me guide
Mon trait sera moins rapide
Que ne le seront mes pas
Pour revenir dans ses bras

CHOEUR (*tous sauf Alexandrivore, la marquise et le marquis*) Final à **chorégrapheur sur le thème du départ**

Que c'est joli ce qu'il dit là !
Mais il n'faut pas flâner comm'ça
il faut (quater)
Il faut partir etc...
Il faut partir
Voici le moment de la joute
De notre tir, nous allons tous prendre la route
Notre coeur bat
Dans ce combat
Chacun veut se couvrir de gloire
Heureux qui gagne la victoire !
Allons
Gais compagnons
Partons

A chaque fois que le thème de partir est chanté, mettre en bouche ainsi que la chorégraphie jusqu'à épuisement.

ACTE II

Tout l'orchestre dans la fosse

Ouverture, citation du Freichustz

(2 cors + percu en fosse et 4 violoncelles)

Sur cette ouverture traversée d'un coq très gaulois, très tricolore à l'avant-scène, le ou démarre le rideau fermé uniquement dans la fosse ou par une arrivée des 4 fille à trotinettes du lointain cour. mise sur béquille de leur moyen de locomotion et descente dans la fosse, suivie ou non par les acrobates à mono cycle et plus tard par le Bailli à vélo

SCENE 1

LE BAILLI sur scène, dans la fosse transformée en atelier de construction FLEUR DE NOBLESSE ET FRANCOISE, MARIETTE, DINDONNETTE et ECLOSINE (*costumées en compagnonnes menuisières. Elles ont toutes à la main un instruments de travail. Fleur de Noblesse a une varlope à la main*)

TOUTES (musique à définir)

Installation d'une banderole dans la fosse par les deux acrobates

tâche nouvelle
En ces lieux nous appelle
Et notre zèle
répond à ton désir ;
Quand c'est pour t'obéir
On travaille avec plaisir
Que l'on s'empresse
Près de Fleur de Noblesse
Allégresse !
Vite à l'établi, bien vite au travail
Et reprenons
notre attirail

(la musique de percussion continue pendant tout le dialogue)

LE BAILLI *(apparition de bailli par le milieu du rideau)*
Qu'est ce que c'est que tout ça, mon Dieu !

FLEUR DE NOBLESSE
Cela, Bailli... c'est un syndicat professionnel de jeunes menuisiers que je dirige, et qui m'assiste dans mes travaux... pardon, *elle le pousse légèrement pour passer*

LE BAILLI
Mais, c'est une révolte, alors ?

FLEUR DE NOBLESSE
Mieux que ça, bailli, c'est une révolution.... rideau s'il vous plait

LE BAILLI
Sauf votre respect, que je vous dois, mademoiselle, est-ce qu'en frappant sur vos planches.....
vous ne vous seriez pas donné un fort coup... de marteau.....là !

FLEUR DE NOBLESSE
Bailli ! Bailli vous me faites de la peine ! Vous n'êtes pas dans le train...
A nous, mesdemoiselles...
Rideau, s'il vous plait...

(Ouverture du rideau sur l'ouverture)

Excusez-nous

(Elle se dirige vers le lointain suivie des filles chacune une planche à la main et des tréteaux, suivie de l'accordéoniste et de la violoniste)
Sur l'avant scène elle achève la construction de la cible. Mise en place de la banderole vive le syndicat par les accro, derrière palissades à jardin)

Terminons cette cible au profil élancé
Suivant le gabari que je vous ai tracé
Ingénieuse cible
Qui figure le but
Tu seras pour mon cœur sensible

La planche de salut !

Chorégraphie autour d'une chaîne pour monter cette cible, passage des planches de la fosse à l'emplacement de la cible

Menuiserie
Charpenterie
Font de ma vie
Le seul bonheur.
J'aurai sans cesse
de la souplesse
et de l'adresse
Par ce labeur
Les mijaurées
Sont désœuvrées
les simagrées
Voilà leur lot !
Quand mes mains blanches
Troussent mes manches
Chantez, mes planches
Sous mon gentil rabot

TOUTES *avec accompagnement de marteaux*

Métier charmant
Bonheur enivrant
Plaisir bien doux
Quand je plante des clous !

FLEUR DE NOBLESSE

elle monte sur l'établi

Belle Andalouse
Qui, sur la pelouse
Exerce avec attrait
Le jarret
Le mollet
Ton bonheur est incomplet !
Cesse ma belle
Ton jeu de prune
Et quand au boléro
Rococo
A Chaillot!
Ah ! prends donc ce rabot !

Reprise de la chorégraphie et finition de la construction de la cible

Menuiserie
Charpenterie
Font de ma vie
Le seul bonheur.
J'aurai sans cesse
de la souplesse
et de l'adresse
Par ce labeur
Les mijaurées
Sont désœuvrées
les simagrées
Voilà leur lot !

Quand mes mains blanches
Troussent mes manches
Chantez, mes planches
Sous mon gentil rabot

TOUTES *avec accompagnement de marteaux*

Métier charmant
Bonheur enivrant
Plaisir bien doux
Quand je plante des clous !

FLEUR DE NOBLESSE (n° de patin à roulettes)

Fleur de Noblesse fait claquer son fouet comme un numéro de cirque, affolé le bailli peut remonter sur son vélo et tourner aussi

la patineuse
Qui, folle et rieuse
Sur le lac vient glisser
Balancer
Et Valsen

Moi, je prétends l'éclipser !
La chasseresse

Que, pour son adresse,
Chacun vante si fort !

Fais un sport...
Oui, d'accord...

Mais le mien est le plus fort !

(parlé) Comment les hommes nous prennent nos outils et nous ne prendrions pas les leurs
? Oh que si fait !

TOUTES

(elles montrent la cible enfin installée)

Patronne, voilà l'objet

FLEUR DE NOBLESSE

Merci mesdemoiselles, et maintenant à vos pinceaux...

TOUTES *(en sourdine, pendant le texte du Bailli, toutes au lointain, avec accordéon, la clarinette et le violon au lointain, mise en place de la banderole, honneur aux*

vainqueurs)

Menuiserie
Charpenterie
Font de ma vie
Le seul bonheur.
J'aurai sans cesse
de la souplesse
et de l'adresse
Par ce labeur
Les mijaurées
Sont désœuvrées
les simagrées
Voilà leur lot !

Les 4 filles enfourchent leur trotinettes et sortent lointain cour

Quand mes mains blanches
Troussent mes manches
Chantez, mes planches
Sous mon gentil rabot

SCENE 2

LE BAILLI, FLEUR DE NOBLESSE

LE BAILLI

aparté, tout à fait au premier plan jardin après avoir mis son vélo sur béquille

Il y a dans la vie des circonstances solennelles où l'homme, pour conserver sa dignité, est obligé de descendre au dernier degré de la bassesse... c'est ainsi que moi, Adolphe, bailli de ce canton, je suis forcé de faire le peintre en bâtiments, pour plaire à la signorita (c'est une petite intention espagnole que j'ai pour plaire à l'héritière de monsieur le Marquis. Dans les temps troublés où nous vivons, rien ne saurait me surprendre ! car il n'y a pas à s'y tromper... le flot monte... le flot monte... il envahit... Et moi, dans ces conjectures, voici quel est mon plan : si les idées nouvelles doivent triompher, je veux triompher avec elles ... si elles ne doivent pas triompher, je veux les combattre. Mais l'équilibre d'un bailli qui veut ménager la chèvre et le choux n'est pas facile... heureusement, j'ai su trouver certain balancier dans l'esprit et le coeur de madame la marquise qui, elle, en politique comme en tout... est une Encyclopédiste !

A l'avant scène jardin

Pendant qu'il chante apparaissent par les costières entrant de cour des flèches : Travail, Famille, Patrie qui avance tels des personnages de dessins animés

Monsieur le Marquis, malgré tout s'entête,
Il ne veut pas voir que ça tourne mal.
Bailli, m'a-t-il dit, ayez de la tête
Soyez le Bailli de l'ordre moral
Les traditions des grandes familles
Exigent que, moi, je puisse en ces lieux
Prendre le menton des petites filles
Comme, de tous temps, l'ont fait mes aïeux
Conserver mes droits, c'est votre besogne...
Soyez s'il le faut, un bailli à pogne

A l'avant scène cour

*Pendant le deuxième couplet entre de jardin des flèches, baiser, tendresse, calin
Petite animation, les flèches travail, famille, patrie sont impréssionnées et font demi tour*

Madam' la marquise, elle, est plus traitable...
Son coeur, au besoin, aime à transiger ;
N'fût-on qu'un vilain, quand on est aimable,
Avec elle, au moins, on peut s'arranger.
Tout entier aux us de l'ancien régime
La marquis l'oublie et la laisse aux vers
J'ai donc cru pouvoir lui dire sans crime
Un jour de gros temps, qu'elle avait ses nerfs :
"Si monsieur le marquis manque à sa besogne,
Vous avez, madame, un bailli à pogne "

FLEUR DE NOBLESSE *qui arrive du lointain avec sa poutre sur l'épaule*
Eh bien ! qu'est ce que c'est bailli ! Nous flanochions donc !

LE BAILLI

Moi, Signorita, je rivalise avec Paul Véronèse... Quel vert !.... Reprenons nos pinceaux !...
O Michel Ange, comme tu devais t'ennuyer! *Il va vers la nacelle tribune côté cour*

FLEUR (*n° de poutre chorégraphiée par Anne Marie et bruitée par Georges*)

Voyons, ne lambinez pas, barbouillez ferme ; je vois que ma tribune est un petit chef d'oeuvre.... Qu'en dites-vous ?(en se retournant elle frappe la tête du bailli avec la poutre qu'elle a sur l'épaule)

Touché ! Croyez-vous qu'ils seront bien assis là dedans ? Un moment j'avais l'idée de les placer là...(idem)... Mais ici, c'est mieux : le marquis, la marquise là, (idem) et au milieu le duc d'Enface, président de la fête. (idem) Quant à vous et aux notables, vous vous mettez sur l'établi... votre femme aussi.... à propos, avez-vous une femme (idem) ?

LE BAILLI

(*sonné*)

J'en avais une... je l'ai encore, mais je ne sais pas ce qu'elle est devenue ; il y a eu lundi huit ans qu'elle est allée au Petit-Brie, pour chercher un lacet de bottine ; depuis cette époque je ne l'ai pas revue (*il se relève, idem*)

FLEUR DE NOBLESSE

Ah!, ça , Bailli vous le faites exprès !

LE BAILLI *reste assis par terre*

Quel intérêt y aurais-je ? Mais puis-je demander le pourquoi cette cible à ressort ?

FLEUR

elle s'assoit côté jardin sur la palissade

Bailli! D'un mot, comprenez tout... J'aime et je suis aimée...

LE BAILLI

De qui ?

FLEUR

Il est.... devinez... ébéniste...

LE BAILLI

Ebéniste ?

FLEUR

Oh! Mais pas un ébéniste vulgaire non, il fait les moulures. C'est presque un artiste...Et puis il a un petit signe là... un petit grain.... un amour d'ébéniste... Eh bien ! mon père me l'a

encore refusé... *(elle saute de la palissade reprend sa poutre)* On m'accorde au vainqueur du tir *(montre la cible)* que va-t-il faire, lui qui n'a jamais manié une arbalète ?
(idem)

FLEUR *(le regardant par terre)*
Bailli vous êtes un crétin, et je comprends que votre femme ne soit pas revenue de Petit Brie.

SCENE 3

PETIT LEON, FLEUR DE NOBLESSE, LE BAILLI

*Arrivée de P'Tit Léon en vélo miniature qui pédale comme un malade en tournant autour d'elle
elle, elle tourne avec sa poutre*

PTIT LEON
Fleur de Noblesse !

FLEUR
Mon Léon !

LE BAILLI
Ah ça, dites moi donc, quel rôle joue-je ici ?

FLEUR
Vous, Bailli, Faites le guet et posez-moi ce madrier dans un coin

LE BAILLI
Mais...

FLEUR
Pas de mais, ou je vous fais destituer.

LE BAILLI *(à part)*
Oh ! les femmes ! les femmes, Mon Dieu, que je comprends donc la loi salique.
(accompagné par l'orchestre à la fosse)
Il va faire le guet côté jardin sur une échelle

LEON *(entre sur un vélo miniature par le lointain cour et tourne en rond au centre)*
Quoique je paraisse joyeux
Vous me voyez bien malheureux

FLEUR *(elle reprend son fouet, installe les flèches comme piquet de slalom)*
Mais pourquoi donc ?

LEON
A cette joute
Qui me dérouté

Je ne peux paraître aujourd'hui
La'rc m'est inconnu

FLEUR
Quel ennui !

LEON
Quelque chasseur adroit aux armes
Hélas ! va conquérir vos charmes !
Et ces appas si bien tournés !
Vont me passer devant le nez
(lui passe sous le nez et s'arrête aux pieds du bailli)

LE BAILLI
(descendant de son échelle, le bailli se retrouve le vélo à la main)
Mais l'heure de la joute avance
Séparez-vous, de la prudence !
(il donne une note grave)

FLEUR (parlé)
Oh ! le beau fa, Bailli !

LE BAILLI (idem)
On fait ce qu'on peut

FLEUR
(elle va se placer de l'autre côté de l'échelle)
Vous dont l'esprit est sans pareil
Bailli donnez-nous un conseil

LE BAILLI
(prenant le milieu de la scène)
Mon avis le plus raisonnable
Est que monsieur s'en aille au diable !
Si l'on nous voit, tout est perdu,
Et je suis sûr d'être pendu

ENSEMBLE
FLEUR
Allons soyez docile
Cher bailli de mon coeur
Par quel moyen habile
Monsieur peut-il être vainqueur ,

LEON
Allons, soyez docile
Cher Bailli de mon Coeur
Par quel moyen habile
Puis-je devenir le vainqueur ?

LE BAILLI
Je suis un imbécile
Et je crains un malheur
Si je veux être utile
A toutes vos choses de coeur
Chorégraphie de gestes

FLEUR
O le plus beau des baillis
Un avis, un avis

LE BAILLI
Monsieur tire-t-il à l'arc ?

LES DEUX
Non

LE BAILLI
Monsieur en a-t-il un ?

LES DEUX
Non

LE BAILLI
Monsieur a-t-il le temps d'en acheter et d'apprendre à en jouer ?

LES DEUX
Non, non, non

LE BAILLI
Eh bien, ce que je vois de plus clair
C'est qu'il aille se faire l'en l'air !
ENSEMBLE **Chorégraphie dansée**

FLEUR ET ERNEST
Pas de courroux
On s'pass'ra d'vous
De votre vieille tignasse
Affreux bailli, mauvais pancrace
Allez au diable, lâchez-nous !

LE BAILLI
Pas de courroux
Entendons-nous
Cette affaire m'embarrasse
Moi je ne veux pas perdr' ma place
de grâce, de moi, passez-vous !

chorégraphie de gestes

LE BAILLI
Moi je ne veux pas perdre ma place,
moi je ne veux pas perdre ma place

FLEUR
C'est très bien, c'est très bien, c'est très bien
P'TIT LEON

C'est très bien, c'est très bien c'est très bien
ENSEMBLE **Chorégraphie dansée**

FLEUR ET ERNEST
Pas de courroux
On s'pass'ra d'vous
De votre vieille tignasse
Affreux bailli, mauvais pancrace
Allez au diable, lâchez-nous !

LE BAILLI

Pas de courroux

Entendons-nous

Cette affaire m'embarrasse

Moi je ne veux pas perdr' ma place

de grâce, de moi, passez-vous !

Le bailli retourne peindre sa tribune au lointain cour ou va se cacher derrière une flèche au garde à vous

SCENE 4

FLEUR DE NOBLESSE P'TIT LEON ECLOSINE en fée, FRANCOISE

DINDONNETTE et MARIETTE en filles papillons et fleurs

FLEUR *elle entraine P'Tit Léon par la main devant la cible*

Léon, laissons là ce vieux singe ! Depuis deux jours, je rabote une idée que nous allons mettre à exécution. Habille -toi en chasseur, présente-toi à la joute et tire de confiance ; c'est moi qui ai confectionné la cible, elle est à truc ! *elle ouvre les portes de la cible, petite musique de boîte à musique, défilement de petit personnages*

LEON

Elle est à truc !...

Apparition d'un coucou suisse

FLEUR

Ecoute... (*accompagnée par la flûte et la clarinette sur la scène*) *la flûte et la clarinette apparaissent par des trappes*

Léon, Petit Léon, mon charmant ébéniste

Je crains en ce tournoi de te voir échouer...

Elle lui met un costume de chasseur

Tu sais tourner un arc en admirable artiste

Le ciel t'a refusé de savoir en jouer !

Mais la ruse pour rien ne fut point inventée ;

arrive un petit rocher, sur lequel elle place P'Tit Léon

Je veux de ce combat que tu sortes vainqueur

J'ai préparé pour toi cette flèche aimantée...

Apparait Eclósine en fée qui lui donne la flèche

C'est celle que l'amour m'avait fiché au coeur.

(2ème couplet féérique Eclósine-fée plus personnages de 3 filles-fleurs-papillons Mariette, Françoise et Dindonnette)

ECLOSINE

Reçois de la main d'une femme qui t'aime,

qui veut être, ô Léon, ta bonne fée, à toi

Celles qui présidaient, à ton fameux baptême

Ne pouvaient pas, enfant, te chérir mieux que moi

..... Tais-toi !

cette flèche, vois-tu, rendra ta main habile :

Celui qui la tourna fut un grand enchanteur

Elle est habituée à taper dans le mille...

C'est celle que l'amour t'avait fichée au coeur !

P'TIT LEON

Oh! c'est riche... Eh bien! Et Alexandrivore

FLEUR

Ne t'occupe pas de lui... va

P'TIT LEON

Je vais... mais vous, bailli, motus
Le bailli sursaute, lache son pot de peinture ou de sa flèche

FLEUR

A ce prix là seulement je vous pardonne votre bêtise

LE BAILLI

Ah ! mon Dieu ! mademoiselle ! M; le marquis et madame la marquise

P'TIT LEON

Beau-papa et belle-maman !
Il enfourche son vélo

LE BAILLI

S'ils vous voyaient avec ce jeune garçon... de grâce, ne me compromettez pas

FLEUR

Allons, assez d'ampoules... Je vais me mettre un peu de carmin sur les doigts... et toi va te revêtir et aie foi !
Elle monte sur sa patinette

P'TIT LEON

Foi j'ai !

(petite musique de sortie)

le Bailli reste au centre comme un agent de la circulation et fait la circulation sur la petite musique de boite à musique

SCENE 5

LE BAILLI, LE MARQUIS, LA MARQUISE

entrée du marquis et de la marquise sur leur petite voiture à pédale, ils ont des lunettes de courrier et salut P'Tit Léon et Fleur de Noblesse, sans les reconnaître

Ils dialoguent en pédalant

LE MARQUIS

Je vous affirme, Ipsiboë, que vos renseignements sur l'état de la capital sont faux, ou tout au moins exagérés.

LA MARQUISE

Et moi, je vous affirme, Adolphe...; non, Eugène, je vous affirme que vous êtes aveugle et sourd.

LA MARQUIS

Sourd !... je serais bien malheureux de l'être quand je vous écoute

LA MARQUISE

Et aveugle quand je vous regarde ? Oui, je connais cela... mais je vous fais grâce de vos guirlandes... Elles sont entièrement desséchées...

LE MARQUIS

Ipsiboë !

LA MARQUISE

A une nature comme la mienne... monsieur, il fallait moins de fleurs... et plus de fruits...Et vous ne l'avez jamais compris, Arth... non Eugène... mais qu'importent ces tardives récriminations ? ce qui est fait est fait, n'est-ce pas ? n'en parlons plus.

LE MARQUIS *Il s'arrête*

Comment, ce qui est fait ?

LA MARQUISE *elle s'arrête derrière lui et retire ses gants, ses lunettes sur le front*

Ne cherchez pas ... vous ne comprendriez point... (tendrement au bailli) N'est ce pas, Adolphe ? Il ne comprendrait pas !

LE BAILLI

Cette femme a une élévation de vue et une indépendance d'idées...; Ah ! quelle école que ces Encyclopédistes !

LE MARQUIS *Il sort de sa voiture, il a une cravache à la main comme à cheval*

Enfin, bailli.... renseignez-vous

LA MARQUISE *le Bailli ouvre la porte de la marquise*

Je connais la pénétration du Bailli.*Elle sort et ouvre son ombrelle*

LE BAILLI

Mais j'attends en ce moment même la méréchaussée qui doit me faire son rapport

LA MARQUISE

Le marchichef ?

LE MARQUIS

Géromé ? Oh! c'est un homme fin

LE BAILLI *Entre Géromé, avant scène cour*

Le voici

ENSEMBLE

Enfin nous allons savoir

SCENE 6

LE BAILLI, LE MARQUIS, LA MARQUISE, GEROME (*entre accompagné de Georges et de l'autre cosniste dans les mêmes costumes que lui?*)
Scène très statique, basé sur la parole à l'avant scène centre. Géromé imite avec la voix les roulements de tambour qui sont doublés par Georges à la percu

GEROME

Monsieur le marquis...; madame la marquise... monsieur le bailli... la société.

LE MARQUIS

Et bien abrégez les formalités

LA MARQUISE

Nous sommes sur des charbons ardents...

LE BAILLI

Vous ne comprenez pas... vite votre rapport.

GEROME

Avec plaisir (il tire son carnet de son uniforme et le parcourt)

LE BAILLI

Il y a quelque chose d'écrit là .

GEROME

Ca, c'est une chanson que j'ai inventé

LE BAILLI

Toi ? Pas possible

GEROME

Vous ne me connaissez pas ! Si mes parents avaient voulu... mais je ne les ai jamais connus.

LA MARQUISE (à part)

Pas connu ses parents!... Mon Dieun si c'était.... Oh ! Non... ce n'est pas une fille... et elle aurait plus de seize ans. pauvre mère! (*elle lui serre la main*)

LE BAILLI

Comment est-ce intitulé, votre petite affaire ?

GEROME

Le flanc !

LE BAILLI

Comment le flanc ?

GEROME

Oui, pas la galette, le flanc!

LE BAILLI

Comment le flanc ?

LA MARQUISE

Singulier sujet !

GEROME

Au commencement, il y a un roulement

LA MARQUISE

C'est donc une chanson militaire ?

GEROME

Dans le milieu un roulement, et à la fin... un roulement

LE BAILLI

Ca fait trois...

GEROME

Au moins

LA MARQUISE

Non, pas au moins, ça fait trois juste

GEROME

Vous allez voir

LE BAILLI

Il n'y a pas à voir ; tu nous dis : il y a un roulement au commencement...

LA MARQUISE

Un au milieu...

LE MARQUIS

Et un à la fin...

GEROME

Oui...

TOUS

Oui ça fait trois

GEROME

Ca dépend de celui par qui que vous commencez. Si vous commencez par le troisième ça fait six : trois et trois fait six..... Je commence !

TOUS

On l'écoute! On l'écoute !

GEROME

Un roulement !

LE BAILLI

C'est convenu... Je les compte.

GEROME

Brrou !...

LE BAILLI

Un !

GEROME

Oui, ça en fait un. Brrou !

LA MARQUISE

Deux !

GEROME

Non, celui-là c'est le même

LE BAILLI

celui-là, c'est le même. Eh bien ! et l'autre ?

GEROME

J'vas vous le faire

LE BAILLI

Bien !

GEROME

Brou !

LE MARQUIS

Trois

GEROME

Mais non, c'est toujours le même, puisque je recommence

LE BAILLI

Oh,Oh, Oh c'est bien, allez!

GEROME (commencé par une sonnerie de cor par Lionel et l'autre corniste, et accompagné par la clarinette et le basson sur le début de l'air))

Pour les braves militaires
Y a deux genres de flanc
Le flanc gauche et le flanc droite
Arrche en arrière, en avant !
Un roulement
Brou

LE BAILLI

Je ne compte plus

LE MARQUIS

Ni moi non plus

GEROME

Vous avez tord...

TOUS

Ah!

GEROME (accompagnement assez lourd par l'orphéon de la fosse)

C'qui fait qu'fois on se trompe
C'est qu'on n'réfléchit pas assez
A la différenc' qu'y a entre la main droite
Avec celle qu'est d'l'autre côté
Rataplan ! hi han ! en avant
Fa, fa, fa, fa ! un roulement
Brou !

LA MARQUISE

Cette chanson a un parfum!

LE BAILLI

Elle fera sensation

GEROME

Il y a un second couplet

C'qui fait qu'toujours une armée

N'est jamais chose inutile
C'est qu'on la fait travailler
A prendre tout's sort's de villes
en quadrille!

Brou!

Les gens qui sont dans l'commerce
Ne comprennent pas tout ça ;
quand ils nous voient avec leurs bonnes ça les vexé
Ils font un pif qu'est long comme ça
Rataplan ! hi han! en avant
Fa, fa, fa, fa, un roulement
Brrou !

LE BAILLI

Et vous appelez ça : le flanc ?

GEROME

Vous n'avez pas entendu au commencement de la première strophe !

LA MARQUISE

Eh bien maintenant nous sommes parfaitement renseignés sur ce qui se passe.

LE BAILLI

Allons bon !Voici voici le peuple qui accourt, les jouteurs et toute la boutique. En avant le
choeur d'allégresse.

LE MARQUIS(*début de la musique*)

Tachons de recevoir le duc d'En face, l'émotion dans le coeur...

LA MARQUISE

Et le sourire aux lèvres

SCENE 7

TOUS

(genre défilée de mode)

*sur l'ouverture du choeur tout le monde dans la fosse prêts à partir, mise en place des palissades par les
artistes de cirque puis mise en place des orchestres, l'orchestre de cabaret (clarinette, violon,
accordéon,basson) côté jardin derrière dans la palissade, l'orchestre de cuivre(trompette, trombonne,
tuba)*

sur la cible aménagée en tribune. Faire entrer le tamtam et deux timballes)

Entrée de Fleur de noblesse sur sa patinette

TOUS *sauf Alexandrivore*

Fête nouvelle

En ce lieu nous appelle

C'est une belle

Qui doit être en ce jour

Accordée en retour

De l'adresse et de l'amour
Que l'on s'empresse
Car c'est Fleur de Noblesse
Allégresse
Sa hauteur
Est digne de tous les voeux
Le vainqueur sera bien heureux !

Entrée d'un automate à l'avant scène cour qui va ouvrir la porte de la nacelle pour les autorités

LE BAILLI *tous monte dans la nacelle*

Illustres personnages ! Grand duc d'En face, seigneur marquis d'Esprucprucpruck, chaste
Ipdiiboë de Haut de Truffes, son épouse... Fleur de Noblesse, gracieuse signorita

LE DUC *pendant qu'elle monte*

Je remercie du fond du coeur, monsieur le marquis d'une part, Monsieur le Bailii de
l'autre... l'objet de cette assemblée est d'accorder la main de la fille de monsieur le marquis
au vainqueur. Ce vainqueur quel est-il ? Il est là, parmi vous ! Le sort va le désigner tout à
l'heure ; ce sera peut-être le plus rustre d'entre vous.... Et voilà ce gougeat, puisque
gougeat il ya en possession d'une fleur de beauté et denoblesse. Oui, messieurs et moi,
grand Duc d'en Face (ainsi nommé parce que je reste de l'autre côté de l'eau) je viens vous
dire : Allons , hardis arbalétriers, piquez-vous d'honneur, et tâchez tous d'être vainqueurs
car plus il y aura de vainqueurs et plus la belle Fleur de Noblesse sera heureuse...

LE BAILLI *revient avec une échelle , et s'installe au jardin*

A moi... Oui multitude, monsieur le marquis a bien faitles choses. Il s'est dit : qu'est ce
qu'un rustre ? Qu'est ce qu'un goujat ? Le rustre d'aujourd'hui sera-t-il le goujat de demain
? Che lo sa ? Aussi a-t-il voulu que, comblés d'honneurs, de gloire, vous vous retirassiez
tous dans vos foyers avec la joie au coeur, la reconnaissance au coeur, tout au coeur et
reprise du cheour.... je ne crois pas m'être compromis....

REPRISE DU CHOEUR

Mise en place définitive des musiciens

.....

LE MARQUIS

Assez, assez, ne vous fatiguez pas !

LA MARQUISE

Bailli ! Mettez-vous là...*elle lui fait signe de se mettre à son côté cour*

LE BAILLI

Avec ivresse, madame la marquise

LA MARQUISE

Et vous mettez vous là, Géromé, près de moi. *Il sort et revient également avec une échelle, s'installe côté jardin*

GEROME

Oh, madame la marquise....(au public) C'est elle....!

LE MARQUIS

Que la trompette résonne, la joute va commencer !

(musique des cuivres, enchainée par une musique de scène pianissimo)

FLEUR *elle enjambe la nacelle et descend avec une corde lisse*
Moi, papa, je descends pour prendre les notes... Où est-il mon bien aimé ?

LE MARQUIS

Géromé, Géromé... Marchichef !...

GEROME

Présent, Monsieur le Marquis

LE MARQUIS

Appelez les jouteurs à tour de rôle.

(il lui passe une liste, jeu avec l'automate ou avec l'homme à échasses)

GEROME

Oui, Monsieur le Marquis

LA MARQUISE *jumelles et éventails*

C'est drôle!... ça me fait de l'effet tout de même ! Chaque instant qui s'écoule m'éloigne de mon enfant ; j'éprouve une satisfaction difficile à décrire!

GEROME

Emile Chavassus

CHAVASSUS

Présent

(il passe par dessus la palissade, il salue et va se placer)

LA MARQUISE

Qu'il est beau, ce jeune homme!

(Chavassus lance sa flèche)

FLEUR

124

CHAVASSUS

Je ne suis pas en arc, j'ai mal déjeuné *Il repasse derrière la palissade*

GEROME

Dufour

DUFOUR

Présent !

(idem)

GEROME

Petit Léon

FLEUR

Enfin !

P'TIT LEON

Présent ! *(il saute par dessus la palissade)*

LA MARQUISE

Tiens...Il est gentil, ce petit là...

P'TIT LEON

je sais pas par quel bout tenir mon arc, je veux bien que le cric me croque

FLEUR *(a parte à l'avant scène cour)*

Va donc, il y a un truc... vise en l'air...

(elle regagne la cible)

LE MARQUIS

Ah ça qu'est ce que c'est donc que toutes ces manières là ? Vas-tu tirer, toi.

P'TIT LEON

Monsieur, je m'arme

LE MARQUIS

Allons, une , deux, Vlan

La flèche passe par dessus la cible mais deux portes s'ouvrent, une grosse flèche jaillit, en plein dans le mille et des coqs pousse leur cocorico de triomphe, genre coucou suisse

TOUS *même l'orchestre*

Ah! *(en plein dans le mille)*

LE MARQUIS
C'est un peu fort.

P'TIT LEON
O puissance de l'amour et de la mécanique
J'avoue que je ne m'en croyais pas capable

LE MARQUIS
Enfin puisque le sort le veut, à lui le prix !
l'automate prend la main de Fleur de Noblesse et l'invite à rejoindre P'Tit Léon
Au moment où Fleur de Noblesse et P'Tit Léon allait s'élancer l'un vers l'autre, ils sont
interrompus jambe en l'air par le tam tam
Fin de la Musique, sortie de l'automate.

SCENE 8
LES MEMES, ALEXANDRIVORE
(on entend un coup de tam-tam au moment où il entre au lointain)

ALEXANDRIVORE *apparition à travers la cible*
éventuellement avec un jeu de trampoline avec une casserole à la main
Un instant, à moi!

TOUS
Le tireur masqué
Tous se cachent derrière la palissade, puis peu à peu vont réapparaître.
Le Bailli et le marquis, d'émotion en lachent leur échelle et glissent jusqu'au sol
Terrorisé P'Tit Léon saute dans le bras de Fleur de Noblesse. un peu plus tard il se
réfugit tout en haut d'une échelle

SEPTUOR
FLEUR DE NOBLESSE, LA MARQUISE, ALEXANDRIVORE, LE MARQUIS, LE DUC, GEROME, LE
BAILLI
+ le chœur formé des 4 cabaretières et des hommes

ENSEMBLE
Quel est donc ce chasseur ?
Son aspect est étrange !
Sur son front quel mélange
d'Audace et de terreur

LA MARQUISE et LE MARQUIS
Ah ! d'effroi je sens battre mon cœur.

(comme la note de cœur est très basse, le bailli l'interrompt et remonte à son échelle)

LE BAILLI
Pardon, Monsieur le Marquis, vous n'y arriverez jamais ; permettez moi de vous donner un coup de main

(Il essaie de chanter, il n'y parvient pas.... trouver quelqu'un d'autre !)

ALEXANDRIVORE

(à Dindonette qui apparaît avec des ailes d'ange sur une balançoire côté jardin, doublée par une acrobate)

Je pense à toi, bel ange ! (bis)

Mon air leur semble étrange

LE CHOEUR

Ah ! comme il a l'air étrange

FLEUR

autour d'eux, les spectateurs un peu west side story

*Eclosine entre avec le Tri porteur distribue des ballon avec VIVE VAINQUEUR
et des marteaux*

N° de portés devant Alexandrivore pendant qu'elle tourne autour de lui comme Carmen

Voilà donc ce chasseur

Qui tire comme un ange

D'un sentiment étrange

je sens battre mon coeur

ce que je sens, je l'ignore

de l'avenir je ne sais rien encore

Mais ce joueur que j'abhorre

Ne sera pas mon vainqueur !

LE MARQUIS

Pourquoi vous présenter ainsi

LE BAILLI *rejoint Alexandrivore à sa cour*

Pourquoi vous présenter ainsi ?

GEROME *parlant idem*

Vos papiers ? Je vous arrête !

LE MARQUIS

Gérome, taisez-vous !

GEROME

S'il n'a pas ses papiers, je l'arrête !

LE MARQUIS

l'arrête ! l'arrête ! Qui est-ce qui fait loi, ici ?

GEROME

C'est vous, Monsieur le marquis

LE MARQUIS

Quelles sont donc ces façons ci ?

GEROME

Quelles sont donc ces façons-ci ?

LE BAILLI

(s'adressant à Alexandrivore)

Quelles sont donc ces façons-ci ?

LE DUC

Pourquoi frapper sur une casserole ?

Tous ont un marteau à la main et frappent sur la palissade

GEROME

Pourquoi frapper sur une casserole ?(idem)

LE BAILLI

(idem)

ALEXANDRIVORE

Comment, pourquoi frapper sur une casserole, tous les jour dans le monde on entre en frappant à la porte
Ici il n'y a pas de porte j'entre en frappant sur une casserole

LA MARQUISE

Vraiment tout cela me paraît drôle

LE DUC, LE MARQUIS, LE BAILLI

Vraiment, tout ça me paraît drôle !

LE BAILLI, LE MARQUIS, GEROME, LA MARQUISE

Tâchez donc d'ôter vot' chapeau (quater)

Ah.....

ENSEMBLE

ALEXANDRIVORE

Pourquoi veut-on que j'ôte mon chapeau ?

Tous ces gens-là ont un coup de marteau !

TOUS *rythmé par des coups de marteaux*

Ah! ôtez donc votre chapeau !

Cet homme-là a un coup de marteau.

(le bailli tire son couteau, Génomé son sabre)

TOUS *enjambent la palissade et chorégraphie de gestes*

Quel est donc ce chasseur ?

Son aspect est étrange

Sur son front quel mélange

D'audace et de terreur

Ah! d'effroi, je sens battre mon coeur (ter)

ALEXANDRIVORE

Qu'est-ce que vous demandez , Que je joute ? Je vais jouter. Je n'ajoute rien

LA MARQUISE

Pourquoi ôter vous votre toque ? Qu'est ce que vous voulez faire ?

ALEXANDRIVORE

Une invocation au Dieu des armées

TOUS

Ah!....(*de frayeur mystique en reculant et formant un cercle autour de lui*)

LE BAILLI

Une romance ?Ah mais....

ALEXANDRIVORE

Je le veux, je le veux

GEROME

Il est imposant ce polichinelle là

LA MARQUISE

Il est imposant

GEROME

Epatant

LE DUC

Oh! Oh!

LA MARQUISE

Oui, cher d'Enface, nous savons ce que vous voulez dire

FLEUR DE NOBLESSE (à Alexandrivore)

Je veux en être

ALEXANDRIVORE

Volontier, Fleur de Noblesse, je vous permets une petite tierce mais n'en abusez pas...

Connaissez-vous La Polonaise et l'Hirondelle

FLEUR DE NOBLESSE

Non.

AEXANDRIVORE

Ni moi non plus et bien improvisons quelques chose sur ce sujet là ce sera gracieux.

La Polonaise et l'hirondelle

(accompagné par l'orchestre de cabaret et la fosse sans cuivre)

ALEXANDRIVORE

Pendant ce temps là Eclisine arrive avec son tri porteur, elle installe ces personnages sur balançoire à bascule, une polonaise et un beau militaire ou deux hirondelles

Chorégraphie pour Alexandrivore et Fleur de Noblesse

Un jour passant par Meudon

Une belle Polonaise

Me dit : jeune homme pardon !

Quel chemin mène à Falaise ?

C'est, je crois,

Par le bois

V'nez nous cueillerons la fraise

Au printemps c'est le moment

De s'offrir ce petit agrément

FLEUR DE NOBLESSE

Eclisine accompagne sur des verres ou un xylo

C'est, je crois,

Par le bois

V'nez nous cueillerons la fraise

Au printemps c'est le moment

De s'offrir ce petit agrément

FLEUR DE NOBLESSE

Eclosine va donner un ballon et une glace au Bailli et à Génomé

Ils prennent un sentier vert

La belle'se met à sourire

Et lui dit : J'vois bien, mon cher

Qu'avec moi vous voulez rire

Eclosine revient accompagner sur des verres ou un xylo

N'Touchez pas !

Ou j'm'en vas

Mais notre galant soupire

Et, tombant à genoux

Lui rrrcoucou!' des mots bien doux !

ALEXANDRIVORE ET FLEUR DE NOBLESSE

Ils vont s'installer sur la balancelle

N'Touchez pas !

Ou j'm'en vas

Mais notre galant soupire

Et, tombant à genoux

Lui rrrcoucou!' des mots bien doux !

ECLOSINE

Alexandrivore et Fleur de Noblesse se balancent sur leur hirondelle

Pour terminer la chanson
Parlons un peu de l'hirondelle
Qui s'envola du buisson
Pendant leur douce querelle

*Elle est rejointe dans la chorégraphie par le Bailli et Géromé
et entrée de l'automate avec une colombe*

Tous les ans
Nos amants
Vienn'nt à la saison nouvelle
Afin d'voir si l'oiseau
S'envolera de nouveau

ENSEMBLE

Tous les ans
Nos amants
Vienn'nt à la saison nouvelle
Afin d'voir si l'oiseau
S'envolera de nouveau

GEROME

C'est pas pour dire, mais ça manque de roulement cette chanson-là

LE MARQUIS

Et maintenant, en garde, jeune homme, fendez-vous et tirez

P'TIT LEON

*toujours réfugié au haut d'une échelle, il descend
A vous la pose pour l'arbalète*

ALEXANDRIVORE *très aristocratiquement il prend la main de Fleur et la conduit à la
cible tous se recule à leur passage*

Oh! Je suis tellement sûr de mon fait que je n'ai même pas besoin de viser
*Sur son passage Fleur de Noblesse fait un petit signe à P'Tit Léon qui se cache à
l'approche d'Alexandrivore*

FLEUR DE NOBLESSE

Je vais flanquer un coup de pied au but... et tu vas voir !
*(musique à l'orchestre. Fleur de Noblesse donne un coup de pied au but, et reçoit la
flèche dans l'oeil.*

P'Tit LEON

Vlan dans l'Oeil... manquait plus que ça

TOUS

Ah

Noir sur le plateau. Tout le final va se jouer en lumière noire

CHOEUR accompagné en tutti
Ah! Quel accident
Que c'est imprudent
D'approcher ainsi la cible
Ca doit lui faire un mal sensible
L'autre va recevoir un drôl' d'accueil
Lui mettre ainsi sa flèche dans l'oeil
Ayez donc d'la confiance dans des gens qu'on d'l'orgueil

(la musique continue à l'orchestre)

LE MARQUIS

Empoignez le , empoignez le

GEROME (*il allume une lampe de poche*)

ça c'est mon affaire... Jeune homme, je vous arrête

LA MARQUISE (*se trouvant mal, le marquis allume une lampe de poche*)

Ah!

Non je ne veux pas que ce soit un autre que Géromé qui me tape dans la main.

(*elle a une attaque de nerf*)

GEROME

Attendez moi, jeune homme, attendez-moi... je vous arrête dans un instant

(*va sur son échelle pour rejoindre la marquise*)

DINDONNETTE (*elle arrive avec une lampe de poche, et cherche le trou du souffleur à taton*)

Ah... Mon Alexandrivore, suis moi vite

ECLOSINE (*également avec une lampe de poche*)

Ils vont le tuer

LE MARQUIS(*tous éclairant Fleur de noblesse avec leur lampe de poche*)

Mon petit, mon petit, comment te sens-tu

FLEUR DE NOBLESSE

Mais, papa, ne vous faites pas tant de mal ; je vous assure que ça me gêne fort peu

LE MARQUIS

C'est égal, comment veux-tu que je t'emmène en soirée avec ça ! Quant à lui qu'on

l'entraîne à la tour du donjon.

Extinction des lampes de poche

CHOEUR FINAL

*Chorégraphie autour d'une chaîne qui apporte des coulisses des barreaux de prison qui sont
fluorescents*

ainso que les mains et les pieds (uniquement)

En prison (bis)

A la tour du donjon !

Au Donjon de la tour

A la tour du donjon

Don, don

Digue digue digue don!
Et allez donc!
Qu'il soit couvert de chaînes
C'est bien fait !
Il n'est pas au bout d'ses peines !
C'est parfait !
Les châtiments sont trop doux!
J'pens' comm'vous !
Qu'il moisiss' sous les verrous !
C'est trop doux.

REPRISE

En prison etc....

(ils finissent tous en sortant en coulisse)

ACTE III

SCENE 1

GEROME, UNE SENTINELLE

Scène nocturne avec flambeau et braséro

La sentinelle fait les cent pas autour du chateau

Scène avec cheval de manège à roulette ou à pédale

*(accompagnée au cor par Lionel sur son cheval qui monte et descend, au loin
l'accordéoniste)*

Tristes amours ! Folles chimères !...
Ah! Fuyez mon coeur, folles chimères !
Plus tard, votre douceur serait amère
Et dans ma qualité, jamais de larmes
L'insensibilité sied aux gens d'armes
Aussi plus d'accents amoureux ;
A nous, refrains gais, vif ou valeureux!
Entonnons donc d'une voix de tonnerre
un chant bachique ou bien de guerre

(accompagnée par l'accordéon en cantinière, éventuellement le cornet à piston)

Mille canons
Cent baïonnettes
Vingt-trois canettes
Cent bouchons !
Chantons la gloire
Le gosier
Avant le laurier
Car cette chose
N'est pas toute rose
Avant de penser au bivouac
Garnissons l'estomac !

Si l'on savait les dangers de la guerre
On resterait sous le toit de son père
De la bataille on rapporte souvent
Au lieu d'un grade, un beau nez en argent !
(le chœur off au lointain autour des braséro)
Mille canons

Cent baïonnettes
Vingt-trois canettes
Cent bouchons !
Chantons la gloire
Le gosier
Avant le laurier
Car cette chose
N'est pas toute rose
Avant de penser au bivouac
Garnissons l'estomac !

Quand je partis, ma mère me dis : Camille
Car il faut vous dire que je m'appelle Camille dans mes moments oiseux

.....mille

Dans les combats que ton courage brille
J'nte d'mande pas de revenir général
Tu pars à pied, reviens au moins à ch'val

Et j'ai tenu parole : à la bataille de Moule en Suif (je m'étais engagé dans le 3ème régiment des patineurs irlandais) je force la porte d'une maison déserte. Un laboureur me demande le chemin de Versailles ; je lui fends la tête du revers de ma latte, et du même coup j'abats trois arbres qui se trouvaient derrière lui. Le lendemain, j'étais nommé inspecteur du gaz chez une riche famille péruvienne.

Mille canons
Cent baïonnettes
Vingt-trois canettes
Cent bouchons !
Chantons la gloire
Mais avant, à boire
Le gosier
Avant le laurier
Car cette chose
N'est pas toute rose
Avant de penser au bivouac
Garnissons l'estomac !
(il descend de cheval)

Une seule chose me trouble dans mes occupations, je rêve !...
depuis que j'ai vue la marquise défaillante, s'évanouiller et m'appeler à son secours, je n'ai plus qu'une pensée... Je l'aime ! ... seulement elle n'est pas assez grosse... elle manque de vaporeux... D'un autre côté, son mari n'est pas commode, bien que je l'aime pour le bon motif!... Que puis-je espérer ! Allons Allons ! Lachons toutes ces chimères !

(à la sentinelle)

Et vous, entendez bien ! Veuillez sur le prisonnier, et ne laissez pénétrer dans cette tour que ceux qui vous donneront le mot d'ordre !

LA SENTINELLE
Le mot d'ordre?

GEROME
Chouf fleur....

Promenez vous autour !

LA SENTINELLE
Autour de quoi ?

GEROME
Autour de la tour

LA SENTINELLE
Puis-je aller aux alentours

GEROME
Non, allez et venez tour à tour, mais ne quittez pas la tour... moi je vais faire un petit tour...

Il faut que je dispose tout pour l'assemblée des docteurs qui va avoir lieu ici. Le bailli est auprès de la malade qui s'est retirée dans ses appartements avec sa flèche qui ne la quitte plus. Il faut que je m'occupe de faire placer les fauteuils. Ah, ça ! voyons occupons-nous du prisonnier. Ce maladroit chasseur, il est là dans la tour du Donjon !...
Si les chirurgiens ne guérissent pas Mademoiselle, il est sûr de son affaire !...
Faisons-lui donner un peu d'air

TOUS (off)
Quel coeur !

GEROME
Eh! là-bas sentinelle : Ouvrez un instant les volets...
On descend des cyntres la cage dans laquelle est enfermé Alexandrivore

SCENE 2 ALEXANDRIVORE

Cristi ! Que je me fais vieux ici ! En voilà de la fantaisie et de la barbarie ! Ils ne se contentent pas de me mettre entre quatre murs, il faut encore que je leur confectionne cent trois petits bâtons de chaise par heure !... Et toi, ma Dindonnette que deviens-tu ?... pauvre fille ? O soleil, quand feras-tu briller le jour de ma sortie ?

(accompagnement en tutti, introduction à l'harmonie dans la fosse, et l'accordéon)

(air à la Gluck)

A mes regards voilés
Fais briller ta lumière
de mes jours désolés
Abrège la carrière
Soleil, astre du jour
Apparition du soleil
Viens dans ce noir séjour
Consoler mon amour !

Les quatres filles sortent des portes du chateau

*(très opérette, penser une **chorégraphie avec bâtons** pour les 4 filles, percussion bois contre bois pour les filles, et fer contre fer pour Alexandrivore sur 4 tubes accordées)*

Tournez, tournez, petits bâtons, à ma voix
Laitou, laitou, laitou, tra la la !
Pendant chaque heure, il faut que j'en fasse cent trois
Laitou, laitou, laitou tra la la !
(+ valse tirolienne, disparition des filles à la fin de la valse)

Et pourtant ma douleur
Serait vite endormie
Si, pour ce dur labeur
J'avais ma douce amie !...
Ce travail plein d'appas,
Ne me convenant pas,
Je me crois'rais les bras !...
(parlé)

Et je la regarderais faire, cette chère enfant ! ...
*(à nouveau apparition des 4 filles et **Chorégraphie**)*
Tournez, tournez, petits bâtons, à ma voix
Laitou, laitou, laitou, tra la la !
Pendant chaque heure, il faut que j'en fasse cent trois
Laitou, laitou, laitou tra la la !

(les 3 filles disparaissent en laissant Dindonnette seule avec un panier et des fleurs à la mains bientôt suivie d'Eclosine)

SCENE 3
ALEXANDRIVORE, DINDONNETTE

DINDONNETTE
Coucou !

ALEXANDRIVORE
Oh! C'est toi ma Dindonnette

DINDONNETTE

Elle revient avec une échelle et monte dessus pour se rapprocher de son homme
Oui la sentinelle dort debout tachons sans la réveiller de lui monter sur les épaules pour arriver jusqu'à toi.

DUETTO
ENSEMBLE
(Dindonnette monte sur son échelle)
Te voilà, mon bibi,
Te voilà, mon chéri !
Mon coeur est tout joyeux
Quand te voient mes yeux !
Qu'il est doux, chaque jour,

de se parler d'amour !

DINDONNETTE

Quels plaisirs enivrants,

De tromper les tyrans !

ALEXANDRIVORE

Oui, malgré tous leurs soins

Nous causons sans témoins !

ENSEMBLE

Ah ! que font aux coeurs purs

Les grilles et les murs ?

ALEXANDRIVORE

Dindonnette adorée, m'apportes-tu du neuf ?

DINDONNETTE

Je t'apporte des fleurs, avec un p'tit peu d'boeuf !

ALEXANDRIVORE

Tu sais flatter mes goût ; je t'adore, ô ma belle !

DINDONNETTE

Les instants sont comptés, jette-moi la ficelle !

ALEXANDRIVORE (parlé) Tiens attrappe

(lui jette une ficelle, Dindonnettes: " Oui j'attache d'abord une guirlande de roses, puis le panier". Elle dit ensuite

"Va toi, tire" et elle descend de son échelle)

Ah ! je suis bien heureux ou je n'm'y connais pas !

Ce panier et ces fleurs ont pour moi double appas.

L'idéal de la femme se résume en ces mots : soigner notre estomac

Dindonnette descend de son échelle

DINDONNETTE (terminant sa phrase)

.... et vous couvrir de roses

Ah! petit chat

ENSEMBLE

Chorégraphie de Dindonnette et d'Eclosine qui la rejointe et qui chante avec elle

Ton voilà, mon bibi, /le voilà son bibi...

Te voilà, mon chéri !/le voilà son chéri....

Mon coeur est tout joyeux ... / Son coeur est tout joyeux...

Quand te voient mes yeux !/ Quand le voient ses yeux....

Qu'il est doux, chaque jour,

de se parler d'amour !

(petite coda dansée par Eclosine et Dindonnette)

Moments charmants

heureux présage

Dans son amour

La fille sage

sait mêler les plus doux présents

et puis les aliments

Amiam, amiam

Moments charmants

lorsque le coeur et l'estomac

sont tous les deux contents

petite coda dansée

Le Bailli apparait par une des portes du chateau au premier niveau

ALEXANDRIVORE

Non, d'une flèche!... le bailli

ECLOSINE

Pincées!

Adieu don mon bibi
en sortant toutes les deux leurs échelles et en allant les remettre en coulisse
(éventuellement à utiliser)
pendant ce temps Le Bailli descend du chateau le long de la palissade

SCENE IV

LES MÈMES, LE BAILLI puis LA SENTINELLE et GEROME

On hisse les étendarts

LE BAILLI *avec une longue vu en carton. Un peu corsaire*
Jour de Dieu ! qu'ai-je vu? Le prisonnier causant en l'air avec une.... demoiselle. Que
faites-vous là, jeunesse ?
Les deux filles arrivent sortant des coulisses cour

ECLOSINE *reste au cadre de scène cour*

Dindonnette se sauve mais.....

LE BAILLI *intercepte Dindonnette qui a levé sa jupe pour se cacher.*
entrez ici, vous ! Dans la salle basse !
Il ouvre une toute petite porte dans les soubassement du chateau

DINDONNETTE

Mais Madame la marquise m'a fait demandé au chateau....

Elle disparaît

Géromé apparaît par une porte giratoire ou battante au moment où disparaît

Dindonnette LE BAILLI

Sentinelle, débarrassez moi de ce prisonnier

ECLOSINE

... et Alexandrivore disparaît à nos yeux...

ALEXANDRIVORE ET DINDONNETTE *Dindonnette frappe contre la porte*

Tas de brute

ECLOSINE

Le Bailli profite de cet interim pour s'entretenir avec Géromé.

Ils avancent familièrement vers la sentinelle à Cour

LE BAILLI (à Géromé)

J'ai reçu des renseignements de Paris.... les nouvelles sont considérables.....

le peuple et le tiers état sont d'accord et, avant hier soulèvement général... (*apparition de la petite Bastille et explosion*) le peuple a pris la Castille....(*nouvelle explosion*)

GEROME
La Castille ?

LE BAILLI
Nous ne sommes pas en guerre contre l'Espagne ?

Le Bailli regarde à gauche et à droite, complot et remet la lettre à Génomé, Génomé regarde à gauche et à droite et remet la lettre dans sa poche. Tous les deux regardent à gauche et à droite et s'installent.....

ECLOSINE
Puis Monsieur le Bailli le charge d'apporter une lettre au P'tit Léon, l'amoureux de Fleur de Noblesse, l'invitant à se travestir en médecin et à venir retirer la flèche fatale qui nous le savons est postiche. Vous me suivez ?...
Ils s'installent tous les deux par terre appuyés contre les jambes de la sentinelle qui fait le guet, immobile

LE BAILLI
Stratagème de femme !

GEROME
Hum....! vous les connaissez bien, vous, monsieur le bailli, les femmes ?

*ECLOSINE est passée devant nos amis au côté jardin, elle va l
passé derrière eux pour espionner leur conversation*
Le bailli s'abandonne maintenant à ses souvenirs de jeunesse et de quartier latin, il y avait quelques relations amicales avec une petite blanchisseuse nommée Cassolette

GEROME (avec émotion)
Cassolette !

LE BAILLI
Vous l'avez connu ?

GEROME (dramatiquement)
C'était ma mère

LE BAILLI
Ta mère ! Toi le fils de Cassolette ?

GEROME (perplexe)
Oui et alors ? Ah ! je suis dans la transpiration de l'attente ! Et alors ?

LE BAILLI *se levant*

Diab!e, ça devient embarrassant ! (haut) Et alors, je lui donnais mon linge à blanchir !

GEROME

Et après ?

LE BAILLI

Sans après

(à part)

Il a mon nez c't' animal-là !... Quelle révélation !... Eh bien, je ne m'en serais jamais douté... (haut) Géromé, à l'avenir, je serai plus tendre pour toi .

Va mon garçon... Va porter ta lettre!...*Géromé sort à Jardin*

GEROME

(à part) Comme il m'a regardé! O ma mère ! O ma mère !

SCENE 5

LE BAILLI, LA MARQUISE, puis DINDONNETTE et ECLOSINE (cachée)

LE BAILLI

Il y a longtemps que mon vieux coeur est fermé à toute espèce de sensiblerie, et je n'ai plus qu'une ambition : celle de changer de perruque... Il s'apprête à rentrer dans ces appartements

ECLOSINE *au cadre de scène cour*

Ciel, la marquise!

LA MARQUISE (*entrant très fiévreuse sur les hauteurs de sa forteresse côté jardin*)

Où est-elle ?... où est cette jeune fille, bailli ?

LE BAILLI

Dindonnette ? ... Elle est là , madame la marquise... vous l'aviez donc mandée réellement ?

LA MARQUISE

Imbécile, imbécile..... (*Dindonnette sort de la salle basse*). C'est bien...(*au Marquis*)

Sortez

LE BAILLI

Qu'a-t-elle donc, Ipsiboë ?... elle ne m'a jamais parlé ainsi... même dans les moments les plus tendres !...

Il sort à jardin

LA MARQUISE

Vite le temps presse... *Elle sort un escabeau qui va lui permettre de descendre du chateau*

Les docteurs vont venir, parlez !

DINDONNETTE

Ah! Madame la marquise, sauvez mon amoureux ?

LA MARQUISE

Il s'agit bien de ton amoureux ! ... Il s'agit de toi... de moi... de la personne qui m'a chargée de prendre sur une enfant.... des renseignements...

DINDONNETTE

La marquise se dresse sur ces talons, tétanisée. Ha! vous palissez ! (Eclosine accourt et offre un escabeau à la marquise)

LA MARQUISE

Merci je n'ai pas soif... *(elle s'assoit au centre du plateau)*
Cette enfant qu'Eclosine trouva à sa porte, qui l'y avait déposée?... qui ? mais qui donc,
répondez? *Elle se lève avance sur Dindonnette qui recule terrorisée, puis se met à réfléchir*
des....

apparaît par les costières un K,

K,

apparaît une flèche,

va.....

apparaît un noeud, ...

lier

ECLOSINE *(apparaissant dans son dos)*

Des cavaliers

Apparaît un cheval

LA MARQUISE

A cheval !

Elle recommence à marcher la tête dans les mains

Dans un

apparaît un car

Dans un car....

apparaît le mot "ton"

Dans un carton

De plus en plus excitée, elle marche comme à la chasse au champignon, elle tombe sur un petit chat à chapeau

ECLOSINE

Dans un carton à chapeau, c'est cela même !

LA MARQUISE

Dans un carton à chapeau ? Plus de doute... *Elle se retourne vers Dindonnette qui est
reste sur place côté jardin C'est elle !*

DINDONNETTE

Ah, madame, vous me faites bouillir. Car enfin... ces questions ?... Parlez !

LA MARQUISE

Rien c'était un rêve(*accompagnée à l'accordéon, qui apparait à cour et va à la
rencontre de la marquise qui se dirrige vers le cheval de Géromé*)

Oh ! c'était un beau cuirassier,

Que le héros de cette histoire

(parlé) il s'appelait Félix

Il avait un casque d'acier,

Une jument à robe noire

(parlé) elle s'appelait Isabelle

sur elle même, pas de caricature

Elle avait une robe aussi

celle qui crut à la constance

De cet homme si réussi !

C'était sa robe d'innocence !

(à Dindonnette)

"Pourquoi me r'regardez vous comm'ça ?

Ce n'est pas d'moi que je parle là ?

Elle s'installe sur le cazon sous le cheval

ECLOSINE

A quelles broussailles, hélas !

la robe accrocha-t-elle sa basque ?

LA MARQUISE (parlé)

On portait alors de longues basques

ECLOSINE

Et dans quels amoureux combats

Félic égara-t-il son casque ?

Elle fait apparaitre un casque de derrière son dos

LA MARQUISE

Nul ne le sait. Il disparut

Parlant de conquête et de gloire

ECLOSINE

Et jamais personne ne sut

la fin de cette aimable histoire !

Elle met le casque sur sa tête

LA MARQUISE

Pourquoi me regardez-vous comme ça !

Ce n'est pas d'moi que je parle là !

Elle se lève vivement

DINDONNETTE(émue)

De grâce, madame...?

LA MARQUISE *elle se dirrige vers le chateau*
Laissez moi, laissez moi !

ECLOSINE
Si vous savez quelque chose...

LA MARQUISE
De qui ? De quoi ?

DINDONNETTE
mais enfin, le peu que vous avez dit ...

LA MARQUISE
Moi je n'ai rien dit. Ah ça, vous allez me compromettre, maintenant. En voilà une petite bécasse ! Elle est comme moi, elle est jolie ! Je ne sais rien... je ne dis rien... Maintenant, je verrai... je m'informerai... D'ici là, silence, silence ! Adieu ! mon enfant ... à bientôt...
Tiens, non ! C'est toi qui va sortir.... Va, va. Voici les docteurs qui viennent pour la consultation...

Elle remonte par son escabeau sur la terrasse du chateau

DINDONNETTE ET ECLOSINE
Mais...

DINDONNETTE
Aidez-moi je vous en prie

LA MARQUISE
Silence sur ta vie! Silence !... O Félix !... (*elle regarde le cheval de manège qui est légèrement chargé pour laisser passer les docteurs qui arrivent*)

ECLOSINE
Foi d'Eclosine, il ne sera pas dit qu'une telle injustice puisse se dérouler sous mes yeux...
Entre ici, Dindonnette, et attends moi! *Dindonnette dispartait par la petite porte du chateau et Eclosine attend la suite des évènements percher sur une échelle à cour*

SCENE 6

DUFOUR, CHAVASSUS, COPEAU, le BAILLI, MARIETTE, FRANCOISE, et les artistes de cirque déguisés en Docteurs, GEROME et LA SENTINELLE chantent aussi puis la MARQUISE, LE MARQUIS, LE DUC D'EN FACE, PETIT LEON et FLEUR DE NOBLESSE

CHOEUR des DOCTEURS *chacun portent un fauteil, celui de P'Tit Léon est minuscule, accroché au fauteil un ballon, soit 8 + 1, ils entrent 8 à cour et 4 au jardin*
(petite ouverture, accompagnement en tutti de la fosse, l'accordéon rejoint la fosse)

Nous voici tous, savants Docteurs
Nous venons, pour sécher les pleurs
d'une honnête et tendre famille
qui ne possédant qu'une fille
lui voit perdre en quelques moments
L'un de ses plus beaux ornements
Inventons donc une panade
car voici venir la malade

Entrée de Fleur de Noblesse au centre, du marquis et de la marquise par les portes du premier niveau du chateau

Qui va nous demander secours
Locks, sirop et cassonade
Bains de pieds et marmelade
Du tout composons la pomade
qui doit enfin sauver ses jours
Qui doit enfin sauver ses jours
Qui doit enfin sauver ses jours

ECLOSINE

Le groupe de médecin entoure Fleur de Noblesse qui porte sur le front une petite flèche ornementée soutenu par un cercle d'or le tout très coquet. La Flèche de l'arbalète était vraiment trop lourde et disgracieuse

Discrètement Eclotine quitte son poste d'observation et va rejoindre Dindonnette
(entrée du marquis et de la marquise et du Duc sur ouverture air de Fleur de Noblesse mise en place de l'escalier central)

FLEUR DE NOBLESSE

(Elle se remonte sur le front la flèche qu'elle a coquettement posée sur l'oeil droit)
Ouverture assez longue ?

(ouverture à la clarinette solo puis la flûte de la fosse et du luth sur scène)
si ouverture longue, sur l'ouverture : Papa pour me consolé m'en a donné une en diamant, elle est plus joli et me gêne moins, elle descend à l'avant scène, elle circule entre les fauteuils, s'assoit dessus et fait péter les ballon au fur et à mesure de son passage.

Une femme est à plaindre
Lorsqu'en sa tendre fleur
Un sort qu'on ne peut craindre
Vient troubler son bonheur !
J'étais heureuse et fière

J'allais me marier
Je n'avais rien sur terre
Que je pusse envier !
Parlé : et vlan dans l'oeil
Au plus grand ennemi, je le dis sans orgueil (reprise de l'accordéon)
je ne voudrais pas voir une flèche dans l'oeil

REFRAIN

Ripitipata, pitipata, patère etc...
Ripitipata, pitipata, patère

LE CHOEUR

Ah! plaignons sur la ritournelle,
Plaignons l'oeil de Mademoiselle !

FLEUR DE NOBLESSE

Mais voilà la science
Qui pourra me guérir
D'un meilleur oeil d'avance
J'entrevois l'avenir
Preuve philosophique
Que l'on guérit le mal
Qui vous vient en physique
Et non pas au moral !

Parlé : Car au lieu d'une flèche, que de gens se mettent le doigt dans l'oeil, et impossible de
le leur retirer ! N'importe !

Au plus grand ennemi, je le dis sans orgueil...
je ne voudrais pas voir une flèche dans l'oeil

REFRAIN

Ripitipata, pitipata, patère etc...
Ripitipata, pitipata, patère

LE CHOEUR

Ah! plaignons sur la ritournelle,
Plaignons l'oeil de Mademoiselle !

LE MARQUIS *du haut des créneaux*

Voyons, assez de chanson comme ça, Messieurs commençons la séance.

On fait entrer Fleur de Noblesse dans une boîte qui repose sur des traiteaux, boîte magique, apportée par les artistes de cirque qui l'enferme soigneusement dedans

LA MARQUISE

Docteurs, faites voir vos petits couteaux, ma fille attend..
Tous les médecins sortent leur sabre de leur étui (percussions couteaux)

CHAVASSUS *(déguisé en docteur, sur chaque question il enfonce un sabre dans la boîte, sabre qui lui est passé par un artiste de cirque)*
Permettez-moi quelques questions à la malade. Est-ce la première fois que vous recevez
une flèche dans l'oeil ?

FLEUR

Non c'est la huitième !

LE MARQUIS

Vous faites là des questions saugrenues...

CHAVASSUS

Je vous en prie marquis je sais ce que je fais....

LE MARQUIS

Bon, Bon....

CHAVASSUS

(à Fleur) Avez-vous dans votre famille, quelques personnes à qui cela soit également arrivé.*Un autre sabre*

FLEUR DE NOBLESSE

Oh, il m'ennuie à la fin!... finissons-en

tous les docteurs enfoncent leur sabre dans la boîte

LE MARQUIS et la MARQUISE *toujours du haut des créneaux*

Du courage, mon petit, du courage

LA SENTINELLE

Voici deux jeunes docteurs qui ont été prévenus un peu tard et qui demandent à entrer
(*entrent Eclosine et Dindonnette*)

FLEUR DE NOBLESSE

Serait-ce mon Petit Léon qui vient à mon secours !

SCENE 7

LES MÊMES, DINDONNETTE et ECLOSINE (*en docteur*)

*Le marquis, la marquise et le Duc d'en Face viennent s'installer sur les fauteuils des
médecins au bas des marches*

*Chorégraphie des médecins sur les refrains avec rythmique des sabres tapés l'un contre l'autre par
Dindonnette et Eclosine*

ECLOSINE, (en docteur)

Croyez en not'expérience

Pensons qu'il vaut mieux en finir

Que de prolonger la souffrance

Mieux vaut mourir que de souffrir

ECLOSINE

Sans vouloir vous dire d'injures

Vous avez de tristes figures

J'aperçois quelques pots fêlés

Devant être rafistolés

Vous, marquis, la fièvre vous gagne

La marquise bat la campagne

Le duc a l'air tout hahuri

Il faut jouer du bistouri

(elles montrent un grand couteau)

ECLOSINE, DINDONNETTE (*en docteur, chorégraphie aux couteaux*)

Croyez en not'expérience
Pensons qu'il vaut mieux en finir
Que de prolonger la souffrance
Mieux vaut mourir que de souffrir

DINDONNETTE *elle étend avec Eclosine un linceul sur la tête de Fleur de Noblesse*

Quant à cette Fleur de Noblesse
Pas d'ordonnance qui la blesse
Nous la guérirons sans scalpel
Par un moyen tout naturel
L'opération terminée
pour tisane, un peu d'hyménée
Lui laissant choisir avant tout
Un petit mari de son goût !

FLEUR DE NOBLESSE (parlé) Et qu'il rabotte bien surtout,
ECLOSINE (parlé) t'è pardis, on le choisira exprès

REPRISE DE L'AIR PAR TOUS (*chorégraphie pour tous les médecins* tous les médecins récupèrent leur
sabre dans la boîte et percussions aux sabres)

Croyez-en no't expérience
Croyons en son expérience....

ECLOSINE

Et maintenant, il faut que ce soit l'auteur de l'accident lui-même qui vienne retirer le
projectile

TOUS

Alexandrivore

DINDONNETTE

Juste, Alexandrivore.... Je vais le chercher moi-même

LA SENTINELLE

On ne passe pas

FLEUR DE NOBLESSE

Mais puisqu'on vous dit que c'est pour moi

LA SENTINELLE

fait non de la tête

LE MARQUIS (*il se rasseoit*)

cette sentinelle est toquée.

LE DUC (*essayant de parler*)

Oh, oh, oh, oh,

LA MARQUISE

Oui, cher d'En face, vous nous direz ça plus tard

P'TIT LEON *arrive avec un claxon retentissant*
arrive des coulisses toujours sur son petit vélo, la robe de médecin retroussée
Ah c'est comme ça, et bien je l'enlèverais moi même, j'arrive juste à temps

FLEUR DE NOBLESSE

Voilà

DINDONNETTE, ECLOSINE , P'TIT LEON *enlèvent leur robe de Docteur*
(départ de la musique à l'orchestre)

TOUS

Dindonnette, Eclotine

LE MARQUIS

Trahison, Malchichef arrêtez les

P'TIT LEON se déshabille également

TOUS

P'Tit Léon

P'TIT LEON

Et maintenant arbalétriers, nous enlevons la position. *(Il escalade déjà le chateau)* En
avant, libérons Alexandrivore

TOUS

En avant, libérons Alexandrivore

FLEUR

Partout où tu iras, j'irai ! Et s'il faut du renfort, je ferai donner ma réserve. A moi les
compagnons du rabot!

SCENE 8

LES MÊMES + ALEXANDRIVORE

P'TIT LEON *pendant que les autres se déhabillent et otent leur perruque*

Vont chercher des échelles pour escalader le chateau et changer les étendarts. Le chateau referme son escalier ?

A l'assaut!

De la scie et du rabot

C'est l'étendard qui s'arbore

(Un arbalétrier est arrivé en haut de la tour)

Repris par tous

A l'assaut !

Sauvons Alexandrivore

On descend Alexandrivore des cintres

P'TIT LEON *(il rejoint Fleur de Noblesse, tous s'immobilisent dan la position où il est, sur échelle, avec étendart à la main, avec son sabre en l'air)*

Les homm's, voyez-vous, c'est très bien

C'est plein

d'entrain, ça se remue !

Mais sans les femm's ça ne frait rien

La chose est bien connue !

FLEUR DE NOBLESSE accompagnée de Dindonnette, Françoise, Mariette et Eclisine

à chorégrapheur pour elles quatre

Ohé! du rabot,

De la varlope et du marteau

Prouvons-leur donc sans rire

Que les compagnonn's du rabot

Sont des compagnonn's dur'à cuire !

P'TIT LEON sur une échelle

Viv' la femme'libre! par la morbleu !

Il faut enfin qu'l'homm' le proclame

Lui que l'on voit aimant si peu

Emanciper la femme !

LES FEMMES

en chorégraphie pour tous

Ohé! du rabot,

De la varlope et du marteau

Prouvons-leur donc sans rire

Que les compagnonn's du rabot

Sont des compagnonn's dur'à cuire !

Tous s'emparent de projectiles

Une attaque en règle du chateau, qui s'écroule sous le jet des projectiles

(la musique continue sous le texte qui suit, petite chanson révolutionnaire)

LE MARQUIS *sur les ruines*

Hélas le peuple est vainqueur !

LE BAILLI *sur les ruines*

Et alors... je suis avec lui... Courage mes enfants, courage! A l'assaut!

J'illumine *(il lance un feu d'artifice)*

Apparait Alexandrivore qui saute du chateau qui vient de s'embraser

DINDONNETTE

Alexandrivore

ALEXANDRIVORE
Dindonnette

GEROME (*saute et attrape au vol Dindonnette. Tenant un sabre élevé sur la tête de Dindonnette telle la victoire de Delacroix, deux arbalétriers retiennent Alexandrivore*)
C'est une femme du sexe !... Tant pis! Je la coupe en deux !

LE BAILLI (*s'élançant à sa cour*)
Arrêtez !
(*arrêt de la musique*)

LA MARQUISE (*s'élançant à jardin, rejoint le plateau*)
Ah ! ne tuez pas ma fille

TOUS
Sa fille
Mise en place par les cintres d'une pancarte "Sa fille"
LE BAILLI
Ipsiboë! (à part) La malheureuse! Elle se perd!(*Il rejoint le plateau*)

LE MARQUIS (*terrible, du haut des ruines*)
Mais alors cette jeune fille.....
idem"son père"
LA MARQUISE
est à vous

LE DUC *qui apparait par une petite porte enfouie sous les décombres*
Non à moi

TOUS
Le Duc d'en Face
(*déplacement de la flèche "son père" vers le Duc d'en Face*)
TOUS
Ah!(*certains tombent assis par terre "sur le cul" comme on dit*)

LE MARQUIS
Expliquez vous d'Enface

LE DUC (*avec beaucoup de Noblesse, genre Gabin en vieillard digne*)
Monsieur le marquis, votre fille... la voici (il montre Dindonnette)
Sachez donc que le 25 Octobre, j'ai changé pour des raisons de famille, la jeune fille qui se trouvait dans le carton à chapeau

TOUS

Ah!

Les arbalétriers et les cabaretières vont assomés par tant d'émotions vont s'asseoir par terre pour reprendre leurs esprits, Tous sauf les personnages concernés. Jeu de Ping pong de la tête, bruité.

DINDONNETTE

Mon père

mise en place de pancarte "sa fille"

LA MARQUISE

Ma fille (à part) je le savais

LE MARQUIS

Mais celle à la flèche, alors !

LE DUC

C'est la fille d'une nommée Cassolette !

LE BAILLI ET GEROME

Cassolette !

FLEUR DE NOBLESSE

Quel bonheur!...P'Tit Léon dans mes bras!

idem "elle l'aime"

GEROME

ma mère

idem "son fils"

P'TIT LEON

Mon trognon

LE DUC

La soeur de lait d'Eclosine

idem "sa soeur"

ECLOSINE

Fleur de Noblesse... ma soeur ?

GEROME

Cassolette

mise en place d'un "?"

LE BAILLI

Vous la connaissez ?

GEROME

C'était ma mère.

LE BAILLI

Géromé, aurais-tu par hasard, sur le sein gauche
l'image d'un fer à repasser ?

GEROME

Tatoué à l'encre bleu ?

LE BAILLI

Mon fils

Mise en place de "!!!!!"

DINDONNETTE

Mon bibi

GEROME

Papa

mise en place de "Papa" "Maman" "Tonton" "Tata" "Mon amour" "Ma chérie"

ALEXANDRIVORE

Ma bibiche

ECLOSINE

Ah ça! il n'y a plus personne à reconnaître ? C'est bien vu, bien entendu ? Il n'y a pas
d'erreur. Une fois, deux fois, trois fois. Alors Mesdames que vos descendance se
perpétuent fraternellement....

Tout le monde se relève

Final à chorégrapheur.

GEROME

..... un roulement général pour finir....

Sur l'ouverture on accroche les fauteuils aux guindant qui descendent des cintres

ECLOSINE

Public Charmant,

excuse un peu notre bizarrerie

CHOEUR (*Gestes pour les mains qui on des notes de musique sur des gants et lumière noire*)

Mi si mi mi la mi mi sol si ré do si la !

FLEUR

Mais en entrant

L'affiche disait à tous c'est une fantaisie

CHOEUR

Mi si mi mi la mi mi sol si ré do si la ! (*Gestes pour les mains qui on des notes de musique sur des gants
et lumière noire*)

DINDONNETTE

Journellement

Autour de nous, tout n'est-il pas folie ?

CHOEUR

Do, sol do, do fa do do mi sol si la sol fa (*Gestes pour les mains qui on des notes de musique sur des
gants et lumière noire*)

FLEUR, DINDONNETTE et ECLOSINE *ensemble en chorégraphie*

Nous nous estimons heureuses

Si l'on t'a fait sourire !

Par un signe généreux

Ah daigne nous le dire

CHOEUR (*Gestes pour les mains qui on des notes de musique sur des gants et lumière noire*)

Fa fa fa mi mi mi fa fa fa mi mi mi

FLEUR ET DINDONNETTE, ECLOSINE *ensemble en chorégraphie*

Allons de la main

Un tout petit bravo bien vite

Et rends-nous visite

Ici, nous t'attendons demain

TOUS

tous montent dans leurs fauteuils, Géromé a repris son cheval soit 9 personnes en l'air qui montent et descendent

Les artistes de cirques, la sentinelle, Dindonnette, Alexandrivore, Fleur de Noblesse, et P'Tit Léon, Eclosine et le Bailli, restent en bas pour la chorégraphie

Allons de la main

Un tout petit bravo bien vite

Et rends-nous visite

Ici, nous t'attendons demain